

détachez vos ceintures



éditions du Kyste

détachez
vos ceintures



QU'EST-CE QUI A 40 ANS, EST INUTILE, COÛTEUX ET DESTRUCTEUR DE L'ENVIRONNEMENT ?

N'y voyez aucun portrait d'une quelconque personne de votre entourage, mais le résumé de notre opposition au projet d'aéroport à Notre Dame des Landes (Loire Atlantique en Bretagne, entre Rennes et Nantes). Décidé à l'époque des Trente Glorieuses et du baril pas cher, enterré au moment du choc pétrolier, il est revenu dans les tuyaux au cours des années 2000. Soutenu par la plupart des collectivités locales, ce projet d'aéroport a été conçu pour remplacer celui de Nantes, jugé saturé.

Pourtant cet investissement est obsolète et inutile. Obsolète par le modèle de croissance dont ce projet se réclame. Inutile par l'importante densité d'aéroports déjà présents en Bretagne et dans l'Ouest. Inutile aussi car une révision des infrastructures et du fonctionnement de l'aéroport de Nantes suffirait à prévenir les évolutions de fréquentation à long terme. Dans un contexte de crise mondiale, de changement climatique, l'investissement massif dans un mode de transport gros consommateur d'énergie fossile se fait au détriment du maintien de l'agriculture et au profit d'une multinationale.

Face à ce projet, l'opposition à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est aujourd'hui devenue nationale. Plus de 200 comités s'organisent. Sur place, des centaines de personnes vivent et luttent pour préserver la Zone A Défendre, soutenues en cela par des milliers d'agriculteurs, d'écologistes, d'élus locaux, d'habitants d'ici ou d'à côté.

Alors quand Manuel Valls, ministre de l'intérieur déclare : « Il est hors de question de laisser un kyste s'organiser. ... Que voulons-nous ? Un pays sans croissance, sans énergie, sans nucléaire et sans aéroport ? », on peut s'interroger sur le monde que nous promet le gouvernement, en cela tout à fait comparable avec le précédent, pas moins pro-aéroport.

Quelle que soit la couleur de notre colère, noire, rouge, verte, il y a des moments où il faut savoir dire « non ! ». Et pourquoi pas rêver d'une vision du monde un peu, beaucoup ou passionnément différente de celle du gouvernement.

La contribution des dessinateurs, soutenue par un collectif d'éditeurs rassemblés par leur opposition à ce projet d'aéroport, est une humble participation à cet élan collectif, fait de solidarité, de convivialité, et de convictions. Outre une contribution financière (tous les bénéfices du livre seront reversés à l'ACIPA), c'est aussi de délicieux moments à partager et un espoir de convaincre tous les lecteurs de l'ineptie de cet aéroport.

Bonne lecture et rendez-vous sur notre blog et bien sûr au pays de Notre-Dame-des-Luttes,

Jean-Marie Goater

UN PROJET DE 1967 POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DE NOTRE TEMPS

Bon, c'en est assez. Moi ça me fait peine. Beaucoup trop de contre-vérités sont énoncées quotidiennement sur l'affaire de l'Aéroport Grand-Ouest, outrageusement raccourci en NDDL par les supporters de la bande de squatteurs basanés polygames crypto-anarchistes néo-staliniens qui ne se lavent même pas tous les jours. Il est peut-être temps de prendre UN PEU de hauteur, de dépassionner le débat, et de ramener UN PEU de sérieux sur ce sujet de haute voltige.

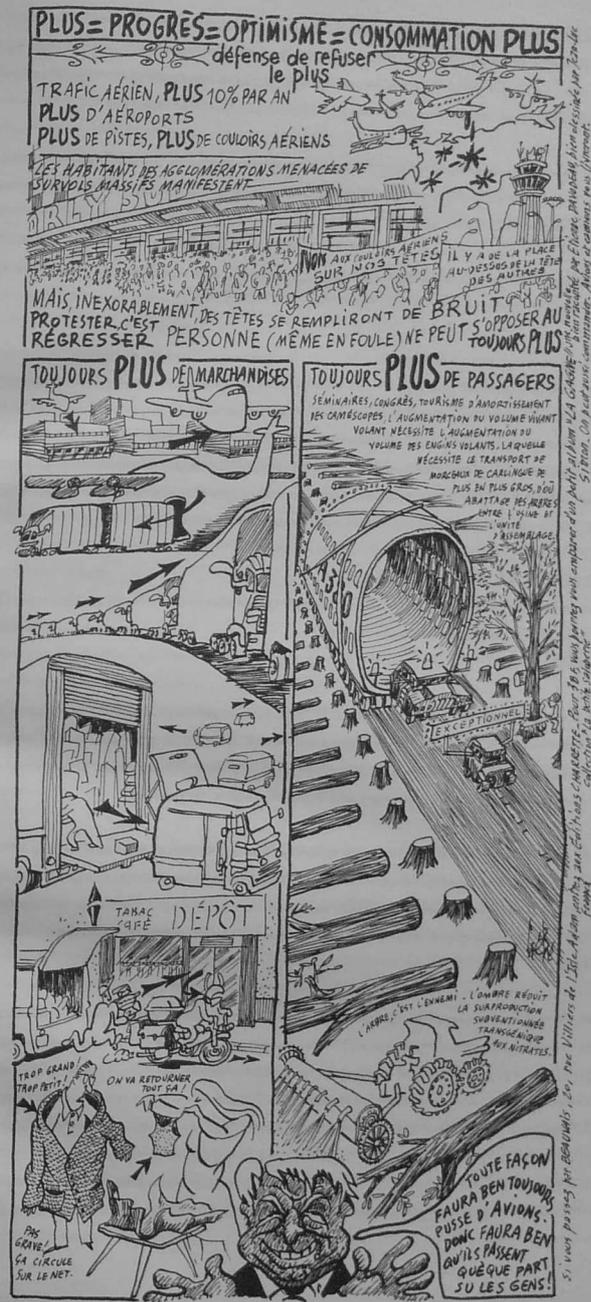
UN PEU D'HISTOIRE(S)

Le site de Notre-Dame-Des-Landes fut choisi en 1967 (selon les normes européennes environnementales et de préservation de la biodiversité qui devaient à l'époque déjà probablement être les mêmes qu'aujourd'hui) par le Service technique des bases aériennes, puis validé en 1970 par le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT) pour remplacer «Nantes Atlantique» existant déjà à l'époque, notamment pour y développer le fret, et aussi un peu pour pouvoir accueillir fièrement le tout nouveau Concorde. Mais si, vous savez, cet avion qui a eu un petit souci le 25 juillet 2000, tuant 113 personnes, et qui ressemblait à un burn-out de cigogne sous extasy avec une paire de Ray-Ban.

S'il semble aujourd'hui – mais je m'avance peut-être un peu – que le projet n'accueillera finalement pas le Concorde, dès mai 1967, les autochtones les plus civilisés pouvaient déchiffrer dans la presse locale avec leurs quelques rudiments de langue française que «La métropole Nantes – Saint Nazaire pourrait devenir le Rotterdam aérien de l'Europe par la création d'un aéroport international de fret au nord de la Loire». Les hommes politiques et leurs experts avaient parlé. Et tout le monde sait ça, ils tiennent toujours leurs promesses.

En 1971, une vague histoire de choc pétrolier mit semble-t-il un peu de sable d'embargo de pays arabes de l'OPEP dans le moteur du projet de nouvel Aéroport à Notre-Dame-Des-Landes. Mais aujourd'hui, comme ces problèmes de pétrole sont définitivement derrière nous, ne vous inquiétez pas, l'histoire peut reprendre son cours.

Après quelques années de trafic stagnant, dans les années 80 la CCI qui gérait Nantes Atlantique posa la question totalement saugrenue de construire une nouvelle piste perpendiculaire à l'existante, qui eût permis aux avions de ne plus survoler Nantes. C'était sans compter sur l'avis du Conseil général de l'époque qui considéra qu'importaient peu trajectoires rectilignes, sens des vents dominants, et beaucoup moins de nuisances sonores



sur la population : «Faisons au plus simple, de toutes façons, après, il y aura Notre-Dame-des-Landes».

La solution retenue par les experts fut donc de prolonger la piste existante, très mal orientée selon les pilotes et par voie de conséquence selon les riverains qui ne comprennent décidément rien aux expertises des experts agréées par des hommes politiques experts dans l'art d'agréer les experts des expertises.

Les mêmes experts de prévisions de trafic de l'époque annonçaient donc entre 5 et 9 millions de passagers pour l'an 2000, et puisqu'ils ne se trompent jamais comme vous l'avez compris, l'aéroport de Nantes Atlantique en accueille aujourd'hui 3,2 millions par an.

Heureusement, en 2000, sous le gouvernement Jospin, parce qu'on peut être de gauche et moderne, le projet ressortit enfin des cartons.

Mieux qu'un aéroport de fret, un aéroport international ! Il remplacerait l'existant, dont le fonctionnement serait cependant maintenu partiellement pour l'usine d'Airbus voisine, qui expédie ses pièces détachées par avion mais, heureusement pour les riverains, ne fait jamais décoller les siens. Quel rêve merveilleux pour les hommes politiques locaux de s'imaginer accueillir à bras ouverts les hommes d'affaires du monde entier apportant la croissance et la mondialisation dans leurs valises en descendant de gros avions sur deux pistes neuves ! Et quel argumentaire économique merveilleux pour un programme de réélection à un mandat local ! Faire décoller et atterrir des avions c'est un peu magique non, vous ne trouvez pas ?

L'ACTUEL AÉROPORT DE NANTES ATLANTIQUE

La France compte plus de 156 aéroports (475 en comptant les aérodromes), contre 45 en Allemagne (102 avec les aérodromes) et 160 en Grande-Bretagne (357 avec les aérodromes). S'il faut bien qu'on les batte sur quelque chose, c'est fait.

L'aéroport actuel de Nantes Atlantique s'étend sur 320 hectares. Sa piste mesure 2 900 mètres par 45 mètres, et a été bétonnée en 1939, parce que l'herbe, c'est quand même plus pratique pour jouer au golf que pour faire atterrir mamie qui rentre des Seychelles. Cette piste permettrait d'absorber 35 avions par heure, même s'il n'y en a que 10 à 12 actuellement, mais c'est un argument de gauchiste en tongs pas rasés.

Le décret n° 2001-705 du 31/07/2001 a inscrit l'aéroport de Nantes Atlantique parmi ceux sur lesquels l'Autorité de Contrôle des Nuisances Sonores Aéroportuaires (ACNUSA) a des compétences élargies (10 aéroports en France). Traduction : il casse les oreilles de 42 000 personnes, mais comme le nouvel aéroport est en projet, on ne va surtout pas construire une nouvelle piste orientée correctement, ni même régler les questions de gestion du trafic aérien.

Forcément, il a toujours un collectif de crypto-anarchistes pilotes de lignes doutant de la pertinence du projet de Notre-Dame-des-Landes pour affirmer que «30 % des avions qui survolent le centre-ville pourraient l'éviter en passant par le sud de l'agglomération». Comment croire Thierry Masson, cet officier-pilote de ligne de 50 ans basé à Nantes qui a tout du conspirationniste notoire quand il déclare : «Deux tiers du trafic transitent par le sud-est de l'agglomération; j'aimerais bien savoir pourquoi, en arrivant de Limoges, de Poitiers ou de Bordeaux, il faut faire un détour par le nord-est de l'agglomération et survoler le centre de Nantes.»

Par sa superficie, Nantes Atlantique a déjà la dimension d'un aéroport international. En 2011, pour 60 800 mouvements (les décollages/atterrissages sont un peu les pompes/abdos du contrôleur aérien) l'aéroport a reçu 3,2 millions de passagers.

Sa surface est moitié de celle de l'aéroport Gatwick à Londres, qui, par comparaison, assure 280 000 mouvements par an et reçoit 31 millions de passagers, et quasi-égale à celle de l'aéroport de San Diego, en Californie (USA) qui voit passer annuellement 223 000 mouvements et achemine 17 millions de passagers. L'aéroport de Genève, qui ne possède qu'une seule piste, accueille 10 millions de passagers par an, 170 000 mouvements d'avions, et occupe 340 hectares.

En fait, ce qui sature un aéroport ce n'est pas le nombre de passagers mais bien évidemment le nombre de décollages/atterrissages, et sur ce point Nantes Atlantique est passé de 54 858 mouvements en 2007 à 60 800 mouvements en 2011. En suivant cette courbe, Nantes Atlantique devrait atteindre les 200 000 mouvements en 2750 après la troisième apocalypse, quand Nantes sera devenue la capitale du monde. Du coup, Nantes Atlantique a reçu le trophée ERA Award 2011-2012 du meilleur aéroport européen, ce qui est donc une excellente raison pour en construire un nouveau.

Crise on the cup-cake, il y a donc une usine Airbus en bordure de la piste de Nantes Atlantique qui emploie 2 300 salariés à la fabrication notamment des radômes (extrémités avant des avions) et des coissons centraux de voilure de toute la gamme Airbus, pièces qui partent pour assemblage à bord du Beluga, l'avion-cargo d'Airbus. Que se passera-t-il pour Airbus si Nantes Atlantique ferme ? Airbus ne va quand-même pas délocaliser sa production ? La piste serait donc privatisée pour son bénéfice ? A moins – idée lumineuse – qu'on refile l'un des aéroports européens les mieux notés aux bons soins de Vinci, qui saura bien en faire quelque usage rentable : les bâtiments de l'aéroport seront peut-être transformés en skate-park, en agence Pôle-Emploi, ou en crèche pour les futurs pilotes de ligne.

«UN AÉROPORT QUI RÉPONDE AUX DÉFIS DE NOTRE TEMPS»

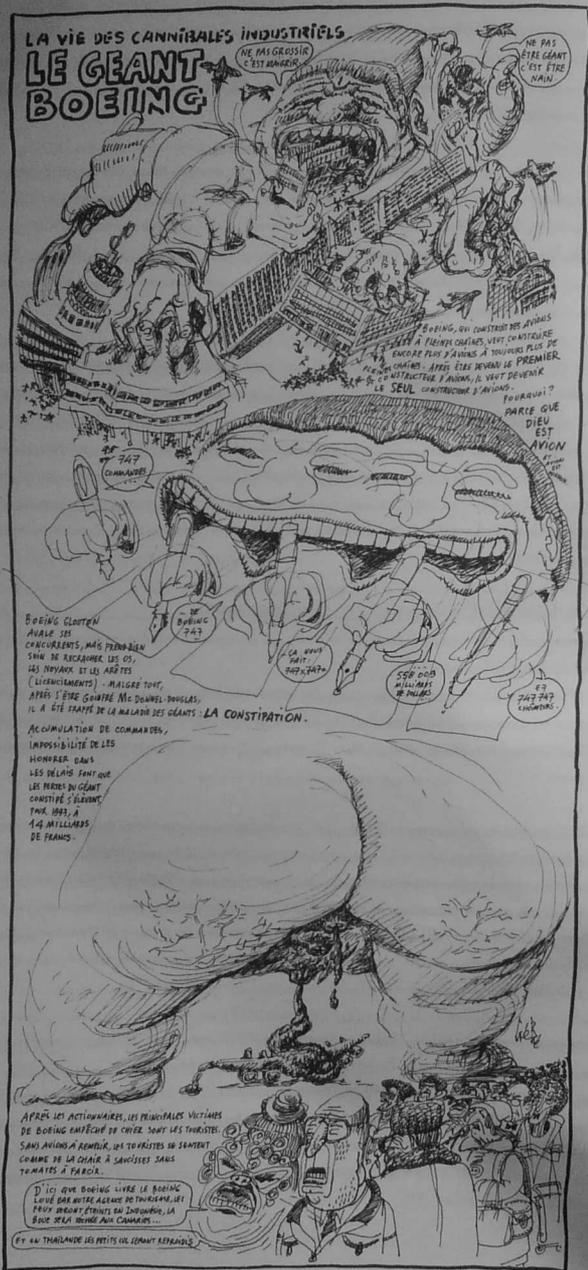
Suite à une enquête d'utilité publique conclue fin 2006, la Commission d'enquête remit en avril 2007 un rapport au préfet de la région Pays de la Loire.

C'est M. Bernard Boucault qui était à l'époque préfet de la région Pays de la Loire. Il avait à peine eu le temps de lire le rapport et de reconnaître le projet d'utilité publique qu'il fut nommé en juin 2007 directeur de l'ENA, le 30 mai 2012, il fut nommé préfet de police de Paris. Comme quoi même faire les grandes écoles n'empêche pas de finir au poste.

M. Bernard Hagelsteen lui succéda le 20 juin 2007 au double poste de préfet de la région Pays de la Loire et préfet de la Loire-Atlantique. Une carrière à talonnettes que celle de M. Bernard Hagelsteen : en 1984 il devint secrétaire général de la préfecture des Hauts-de-Seine, puis obtint entre 1989 et 1992 le poste de directeur de la police générale à la préfecture de police de Paris, et plus récemment celui de secrétaire général du Comité interministériel de prévention de la délinquance. Proche collaborateur du ministre de l'Intérieur de l'époque, un certain Nicolas Sarkozy, Bernard Hagelsteen avait eu pour tâche de préparer et de défendre la loi sur la prévention de la délinquance, promulguée en mars 2007.

Un mois après l'élection de Nicolas Sarkozy, nommé préfet de la région Pays de la Loire et préfet de la Loire-Atlantique, il héritait donc du dossier du décret d'utilité publique de l'aéroport.

Ce fameux décret d'utilité publique (DUP) est finalement publié le 10 février 2008, suite à une enquête d'utilité publique pour laquelle 65 % des contributions recueillies par les sept enquêteurs étaient opposées au projet. Mais comme on arrête pas le progrès, l'enquête s'est quand même avérée suffisamment positive pour prendre un DUP, même si sur les sept enquêteurs qui ont fait le travail, deux ont abandonné leur position avant la fin des travaux de la commission d'enquête.



Et puisque la mode était à un truc médiatique appelé Grenelle de l'environnement, le décret comportait la réserve que cet aéroport soit de haute qualité environnementale (norme HQE). Contesté par la suite devant le Conseil d'Etat, ce décret sera confirmé en 2009 et en 2010.

Un esprit mal tourné pourrait s'indigner de ce que la présidente de la section des travaux publics au Conseil d'Etat fut Mme Marie Dominique Monfraix, épouse du préfet Bernard Hagelsteen en charge du décret en question, alors qu'il s'agit bien évidemment du fruit du hasard. Un hasard qui valait bien que Mme Monfraix-Hagelsteen fût élevée au grade de Commandeur de la Légion d'honneur le 13 juillet 2009, ce qui n'a strictement rien à voir, nous ne salirons pas ici la mémoire d'une femme irréprochable, décédée depuis.

Hasard total également si son époux désormais veuf monsieur Bernard Hagelsteen a pris sa retraite le 1er décembre 2011 pour devenir non pas conseiller à la Cour des comptes comme il l'avait annoncé initialement, mais conseiller auprès du DG de Vinci Autoroutes, puis responsable des péages pour ASF, filiale de Vinci. Vinci en charge du projet du nouvel aéroport. Tout ne peut pas être dramatique, le hasard fait parfois bien les choses, n'en déplaise à la loi dite de pantouflage concernant les représentants de l'Etat.

Les projets d'optimisation de l'aéroport existant de Nantes Atlantique n'ont pas été déposés, les solutions alternatives n'ont pas été étudiées : aucun intérêt, puisqu'on fait l'aéroport Grand Ouest de NDDL. Quand au Grenelle de l'environnement, qui préconisait l'étude de solutions alternatives pour les projets à fort impact environnemental, c'est de toute façon aujourd'hui un truc complètement dépassé, d'ailleurs on en parle même plus à la télévision. J'en ai discuté avec un lobbyiste du bétonnage pas cher, on vous jure mordicus que la norme HQE ça sert à rien.

Alors certains viendront braire que la vraie motivation pour ce projet en 2000 a été de faciliter une opération de rénovation urbaine importante dont une partie se situait dans le périmètre des nuisances sonores de l'actuel aéroport. Et vont s'imaginer que pour ne pas s'embarasser de contraintes d'insonorisation trop coûteuses, on préfère se débarrasser de l'aéroport et en construire un nouveau.

Et pourquoi pas aussi fantasmer sur les prétendus appétits financiers des prétendus lobbies du BTP, tout ça parce que le Président et le Directeur général de VINCI ont pu faire ensemble quelques voyages au Cambodge avec M. Thierry Mariani.

Écoutez plutôt Jean-Marc Ayrault, un homme qui a eu une vision prophétique de la magnificence de Nantes et lui souhaite «un aéroport qui réponde aux défis de notre temps». Mais si, vous savez, Jean-Marc Ayrault, l'homme qui a réussi à rendre François Fillon charismatique : ancien maire PS de Nantes depuis 1989, ancien député, ancien président du groupe socialiste, il est aujourd'hui conseiller municipal de Nantes, conseiller communautaire de Nantes Métropole (qui participe au financement du projet) , et accessoirement semble-t-il Premier ministre.

Nantes-sur-Ayrault la sublime, nouvelle capitale française : Pensez donc, avec 1 650 hectares cet aéroport de Notre-Dame-des-Landes (toutes infrastructures comprises) sera donc plus grand que la surface aéroportuaire de Roissy Charles de Gaulle qui accueille sur 1 400 hectares 540 000 mouvements d'avions et 55 millions de passagers par an (pour une surface totale de 3.257 hectares). Si avec ça Nantes-sur-Ayrault ne devient pas Nantes-sur-Ayrault-la-magnifique ...

VENI, VIDI, VINCI
Donc, le 30 décembre 2010, Thierry Mariani, secrétaire d'Etat chargé des transports, a paraphé le contrat de

concession du nouvel aéroport Grand Ouest. Signé par la société concessionnaire des aéroports du Grand Ouest, filiale de VINCI Concessions (85 %), en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes (10%) et Entreprise de Travaux Publics de l'Ouest (ETPO – CIFE) (5 %), il est entré en vigueur le 1er janvier 2011.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Vinci a obtenu la reprise de l'exploitation des aéroports de Nantes-Atlantique et de Saint-Nazaire Montoir, en plus de la conception, le financement, la construction, l'exploitation et la maintenance du nouvel aéroport du Grand Ouest Notre-Dame-des-Landes pour une durée de 55 ans.

Ce projet ultramoderne déposé par Vinci présente deux pistes de 2.700 et 2.900 mètres : on pourrait potentiellement y faire atterrir des A380, mais le futur exploitant de l'aéroport ne prévoit pas l'existence, dès l'ouverture de l'aéroport, de lignes commerciales régulières utilisant l'A380, ni donc les infrastructures adaptées. Comme les gros porteurs ne sont pas trop à la mode, on s'en dénoyote la cerise. Puisqu'on vous dit que c'est ultramoderne. Faut suivre un peu.

Deux pistes pour 4 millions de passagers. Une bande de sauvages autochtones qui vit là-bas, l'ACIPA (Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport de Notre-Dame-des-Landes) soutient qu'il n'existe aucune norme européenne allant dans ce sens. Peut-être, mais qu'est-ce qui leur dit que demain on ne va pas construire 8 pistes supplémentaires à Roissy, avec 60 millions de passagers sur 4 pistes ? Le bon sens n'est pas toujours près de chez vous, vous diront les experts.

Le projet devrait coûter 561 millions d'euros (aucun budget de dépassement n'a été prévu car on sait bien que ça n'arrive jamais sur des gros chantiers), ce qui heureusement en période de crise est une somme tout à fait modeste parfaitement employée. Ce n'est pas comme si avec 561 millions d'euros on pouvait créer des logements, financer des projets écologiques, faire de la recherche... Une paille donc, mais dans l'œil.

La répartition de l'enveloppe globale s'établit comme suit :

Vinci apporte autour de 310 M€ sur les 441 M€ évalués pour la réalisation de la plateforme aéroportuaire qui se répartissent comme suit :

- 100 millions d'euros c'est le résultat du bénéfice fait sur Nantes Atlantique entre 2010 et 2017 [sic!]
- 100 millions d'euros empruntés sur les marchés financiers cautionnés par les collectivités locales, noir sur blanc dans le cahier des charges [re-sic!]
- 100 millions d'euros des actionnaires de Vinci avec un rendement annuel de 12 % imposé. [re-re-sic!]

L'Etat (130,5 M€) et les collectivités publiques (115,5 M€) se sont engagés sur une contribution publique totale de 246 M€, financement partagé au travers d'un syndicat mixte comprenant :

- Les Conseils régionaux des Pays de la Loire (40,4 M€) et de Bretagne (28,9 M€)
- Le Conseil général de Loire-Atlantique (23,1 M€)
- Nantes Métropole (17,9 M€)
- La communauté d'agglomération de Saint-Nazaire (2,9 M€) et celle de La Baule-presqu'île de Guérande (2,3 M€)

On rappellera tout de même que lors du débat public de 2002-2003, le prix du baril de pétrole (brent) oscillait entre 30 et 40 dollars. Aujourd'hui c'est plutôt autour de 100 dollars le baril qu'il oscille, mais ça n'a évidemment aucune sorte d'importance.

Cinq enquêtes publiques se sont déroulées du 21 juin au 7 août 2012. Quelque 400 contributions ont été déposées ou envoyées aux commissaires enquêteurs, et certains viendront chicaner sur « la précipitation à organiser

l'enquête pendant l'été, avant l'entrée en application de la réforme des enquêtes publiques, ce qui a permis à l'Etat d'organiser la procédure conformément à l'ancienne règle, alors que la nouvelle aurait permis une instruction plus longue ».

Il y aura bien des pisse-froid pour venir arguer également que les centaines d'hectares requis pour le nouvel aéroport sont des zones humides, en tête de deux bassins versants, que leur artificialisation est contraire aux dispositions du SDAGE Loire Bretagne.

Que normalement ce projet ne peut satisfaire aux exigences de la loi sur l'eau, mais heureusement l'Etat et Vinci proposent une solution, dite loi-du-contournement-de-la-loi, qui permettrait de passer outre : le concessionnaire Vinci-Aéroport du Grand Ouest aurait recours à des « unités de compensation zones humides » calculées selon des coefficients de 0,25 à 2 pour évaluer l'intensité de la réponse compensatoire des mesures.

Bon ok, c'est un peu violer la loi française et la directive européenne cadre sur l'eau, parce que normalement une zone humide détruite doit être compensée par deux hectares construits sur le même bassin versant, or ici toute la zone du projet et ses alentours sont classés en zones humides. D'accord, il n'est donc pas possible de compenser, l'approche retenue par AGO en termes de fonctionnalités n'est pas viable, mais bon puisqu'on vous dit que tout ça c'est pour le développement économique. L'Etat a bien le droit de contredire ses propres directives, sans compter qu'en 2012, on s'en fout de l'eau, après tout.

Les indemnités proposées aux propriétaires qui sont priés de dégager illico de la zone avant l'arrivée des pelleteuses sont de 27 centimes par m². Quand on sait que l'un d'eux a par exemple acheté son terrain 24 centimes par m² en 1977, ça laisse rêveur.

Il paraîtrait aussi que le marché européen de permis des émissions de CO², qui renchérit le coût de l'aviation, a été omis dans les études. Comme ces trucs de CO² sont encore des lubies de baba-cools avec des fleurs sur leurs sandales en cuir, on n'en tiendra évidemment pas compte.

D'autres empêcheurs de bétonner en rond viendront pérorer que la concurrence du TGV n'a pas été prise en compte. Mais qui prend encore le TGV entre Nantes et Paris de nos jours ?

Et comme si la nouvelle liaison TGV Rennes-Paris prévue pour 2020-2025 allait inciter beaucoup de Rennais à prendre l'avion à Paris plutôt qu'à Notre-Dame-des-Landes. N'importe quoi.

D'autres encore vous expliqueront que la construction du tram/train depuis Nantes, estimée à 150 millions d'euros, n'est pas prise en compte dans le projet, alors que ses effets sont inclus dans le calcul de bénéfices pour la société Vinci. C'est juste parce qu'ils ne savent pas anticiper sur les bénéfices que réalise le privé à partir des investissements des deniers publics. En attendant, vous viendrez à l'aéroport en voiture et vous paierez le parking, à Vinci bien sûr, qui a obtenu dans le cahier des charges du projet l'augmentation de 7 000 à 11 000 places de parking tandis que les pistes ont été revues à la baisse faute de moyens.

En termes d'emploi, de drôles de sbires contestent l'étude estimant que 1 000 emplois sont créés par million de passagers tout ça parce qu'elle se base sur les statistiques des trois grands hubs internationaux qui comptent également le fret, alors qu'en France, pour les aéroports régionaux la norme est de 600 emplois par million de passagers. Les gens sont vraiment tatillons quand il s'agit de leur boulot, c'en devient pénible.

A contrario, l'étude de déclaration d'utilité publique nous explique – c'est un ravissement sans égal quand on fait de la politique – que l'aéroport Grand Ouest de Notre-Dame-des-Landes rapportera entre 600 et 700 millions d'euros à la collectivité. N'en déplaise à l'étude du cabinet CE-Delft de 2011.

D'ailleurs qui s'intéresse à l'avis d'un cabinet hollandais, organisme indépendant de recherche et de conseil spécialisé dans les solutions innovantes aux questions environnementales, qui alerte sur les risques d'un déficit entre 90 millions et 600 millions d'euros selon les estimations, et auteur il y a quelques années d'un rapport ayant contribué à l'abandon de l'extension de l'aéroport d'Heathrow à Londres ? Surtout quand il conclut que l'optimisation de Nantes Atlantique apparaît plus génératrice de richesses pour la France que la construction d'un nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes.

Franchement, on s'en fout un peu, qui va aller tenir compte de ça, sérieusement ?

Certainement pas Vinci, qui nous propose un monde merveilleux à Notre-Dame-des-Landes :

De 4 millions de passagers à la mise en service, le trafic (actuellement 3,2 millions par an à Nantes Atlantique) passera à «9 millions de passagers par an d'ici 2065» (ils sont aussi fins démographes). C'est promis. Vinci réduira aussi «la consommation d'énergie par 3 par passager». Vinci utilisera des «techniques de construction innovantes pour l'ensemble du chantier». Vinci aura un «bilan carbone positif sur la durée du projet en intégrant la construction». Vinci est tellement balèze qu'à l'extérieur, «les jardins diffuseront les parfums spécifiques des essences locales» (si si, c'est dans le projet). Comment ne pas être émerveillé par l'odeur de la nature en patch ? Encore un peu de forcing et les agriculteurs du coin pourront même peut-être négocier des horaires de diffusion des odeurs de bouse de vache, ça leur rappellera le bon vieux temps.

Libérer des terrains de l'aéroport Nantes Atlantique, dans cette partie sud-ouest de l'agglomération répond surtout à une logique d'aménagement global (en fait l'aéroport nous emmerde un peu dans nos projets) : «Selon l'Insee», répète le commandeur Jean-Marc Ayrault, «Nantes accueillera 150 000 habitants supplémentaires d'ici 2030». En urbanisme, on appelle ça régler le problème par le vide. En politique et nombre de voix, on appelle ça régler le problème par le plein.

Et qui vient d'obtenir la concession de cinq aéroports de l'Ouest, et aura le droit de construire de nouveaux quartiers sur les terrains libérés par l'ancien aéroport de Nantes Atlantique ?

Vinci, bien sûr. (Vous aviez deviné ? vous avez gagné le droit de financer le projet NDDL).

Décidément, nos politiques sont des génies, mais les gens de chez Vinci, ils sont vraiment trop forts.

Pierre Deruelle

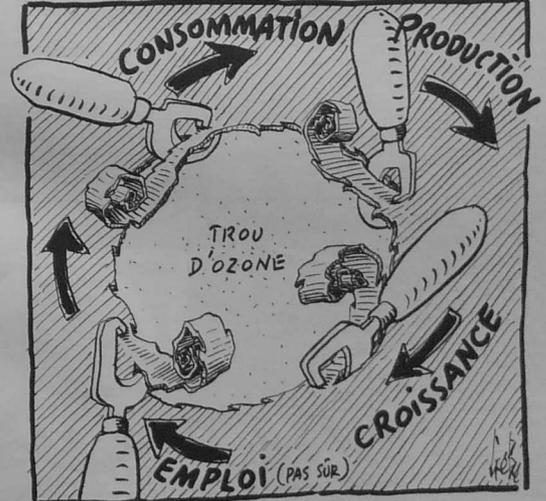
PS : On me dit que sur place, le dialogue bat son plein, emmené par un Manuel Valls grand amateur de débats démocratiques. Vous pouvez donc dormir sur vos deux oreilles, en comptant les avions.

RETOMBÉES

SOMMET DU LUXEMBOURG LES QUINZE DÉCIDENT DE S'ATTAQUER AU CHÔMAGE DES JEUNES



COMMENT ÇA FONCTIONNE DANS LA TÊTE DES QUINZE



GÊBE, CHARLIE HEBDO, 26/11/1997. EXTRAIT DE LES COLONNES DE GÊBE, L'ASSOCIATION, 2008

SCÉNARIO: DESIRÉE FRAPPIER

ZAD ET TINA SONT DANS UN BATEAU

DESSINS: ALAIN FRAPPIER DÉCEMBRE 2012

MORVANDIAU NOUS AVANTE À PARTICIPER À UN ALBUM COLLECTIF POUR SOUTENIR CEUX DE NOTRE DAME DES LANDES !

SUPER! ON FONCE

IL FAUT RENDRE LES PLANCHES FIN DÉCEMBRE.

CEST SURTOUT ...

BON, ON SE DÉBOUILLE AVEC CE QU'ON A. L'INFO CIRCULE BIEN SUR LE NET...

LES 4000 € DE DÉCOUVERT À LA BANQUE QUI SONT UN PEU JUSTES POUR SE RENDRE SUR PLACE!

ÇA VA ÊTRE UN PEU JUSTE POUR ALLER SUR PLACE!

SUPER! MON ACTION NE SE RÉSUMERA PLUS À CLIQUER « J'AIME » SUR FACEBOOK. GENRE « PETITE BIÈRE » À LA PHILIPPE DELERM.

PLUS TARD

J'AI UNE IDÉE DE TITRE: «ZAD ET TINA SONT DANS UN BATEAU»

«ZAD ET TINA SONT DANS UN BATEAU»

PAS MAL!

T.I.N.A C'EST: «THERE IS NO ALTERNATIVE». S'OPT: CET AÉROPORT SE FERA ET ON VA PAS SE LAISSER EMMERDER PAR UNE POIGNÉE DE PAUVRES NAZES REFUSANT LE PROGRÈS, LE MARCHÉ ET LA MONDIALISATION!

J'AI EU DANIEL LEBORDAIS, DE DANACTU-RESISTANCE, AU TÉLÉPHONE IL EST OPTIMISTE. VINCI N'EST PAS INVICIBLE. ALORS TINA, ÇA SE PEUT TRÈS BIEN QUELLE TOMBE À L'EAU!

MAIS CE QUI ME GÈNE C'EST LE BATEAU... UN AVION, ÇA SERAIT MEUX NON ?

BEN NON: LES AVIONS ÇA POLLUE.

OUI, MAIS IL S'AGIT DE LA CONSTRUCTION D'UN AÉROPORT.

ON A QU'À FAIRE COMME ÇA ?

LE LENDEMAIN...

J'AI ILLUSTRÉ TES REPRISES DU TRACT DES LYCÉENS.

«DEPUIS L'ÉCOLE, ON NOUS 'SENSIBILISE': IL FAUT TRIER LES POUBELLES, ÉTENDRE LES LUMIÈRES, FAIRE PREUVE DE CIVISME»

«ILS DISENT QUE L'HOMOSEXUALITÉ EST CONTRE NATURE ET ILS DÉVELOPPENT LE CLONAGE ET LES OGM»

«ET PUIS LES MÊMES PRÊCHEURS ARRIVENT AVEC LEURS SABOTS ET DÉGUEULASSENT NOS EFFORTS À COUP DE BÉTON, DE PESTICIDES, DE NUCLÉAIRE»

«COMPTER SUR UNE CROISSANCE DU TRANSPORT AÉRIEN EN DIT LONG SUR LES AMBITIONS ÉCOLOGIQUES ACTUELLES»

«SI TOUTE UNE FRANGE DE NOS ANÉS ONT ACCEPTÉ DE VIVRE LES DERNIERS TEMPS DE LA VIE SUR TERRE, NOUS NE NOUS Y RESSOURDRONS PAS»

POURQUOI TU LES DESSINES DE DOS ?

TU M'AS PAS REMARQUÉ? ILS SONT TRÈS SOUVENT DE DOS SUR LES PHOTOS, ILS MONT PAS TRÈS ENVIE D'ALLER GROSSIR LES FICHIERS DES RG.

DOMMAGE, J'AIME BIEN LEURS TÊTES! DESSINE AU MOINS CETTE PHOTO!

ÇA M'A FAIT DU BIEN DE VOIR CES VISAGES QUAND ILS ONT ATTERRI - OUPS! PARDON - QUAND ILS SONT ARRIVÉS SUR MA PAGE!

TU TE DIS QU'IL N'Y A PAS QUE LES COUVERTURES ISLAMOPHOBES DE L'EXPRESS, LE CÉLINE DE LORANT DEUTSCH ET LES MANIFS HOMOPHOBES!

IL PARAÎT QU'ILS ÉTAIENT 40 000!

C'EST RASSURANT DE VOIR TOUS CES GENS TELLEMENT DIFFÉRENTS, JEUNES, VIEUX, PAYSANS, SE...

FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOLS, C'EST IMPORTANT, ÇA AUSSI.

MOBILISER EN MASSE PAR RAPPORT AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, AU GASPILLAGE ÉCONOMIQUE ET CONTRE DES INTÉRÊTS PRIMÉS QUI NE TIENNENT AUCUN COMPTE DU FUTUR!



SI ZAD EST PLUTÔT DU GENRE À MÊME RÉCONCILER AVEC L'UNIVERS, T'VA SÛRÈME LA DISCORDE, MÊME DANS LES COUPLES LES PLUS UNIS.

2 C'EST LA LUTTE FINALE / GROUONS-NOUS ET DEMAIN!

PARIS 15^e EN PASSANT DEVANT L'UMP.

BONJOUR HOLLANDE QUAND MÊME / VIVE LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ! IL VA TROP LOIN LÀ!

MAIS NON, IL NE VA PAS TROP LOIN! IL NE PEUT PAS FAIRE AUTREMENT C'EST TOUT!

T'ES BÊTE...

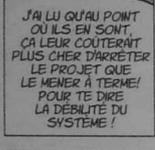


TU DIS TOUJOURS ÇA!



TU MÈNERVES!! ALORS, TU ES D'ACCORD AVEC CEUX QUI DISENT QUE C'EST UN COMBAT PERDU D'AVANCE?

NON! JE NE DIS PAS DU TOUT ÇA!



J'AI LU QU'AU POINT OÙ ILS EN SONT ÇA LEUR CÔTÉRAIT PLUS CHER D'ARRÊTER LE PROJET QUE LE MENER À TERME! POUR TE DIRE LA DÉBILITÉ DU SYSTÈME!



JE DIS QUE VINCI EST BIEN PLUS FORT QUE LES POLITIQUES.

OUI JE LA CONNAIS LA CHANSON!



APRÈS, IL Y A L'OPINION PUBLIQUE ET SURTOUT LA SOLIDARITÉ QUI PEUVENT FAIRE PEINCHER LA BALANCE DU BÔN CÔTÉ.



OUI MAIS BÔN... N'EMPÊCHE QUE HOLLANDE A DÉCÔU PLEIN DE GENS.

HOLLANDE EST SOCIALISTE. IL FAIT SON BOULÔT DE SOCIALISTE.



J'AI DE NOUVEAU DROIT À MON PETIT CÔMÔ DE PARAPLUIE?

PARDON! C'EST EUX QUI MÈNERVENT. ÇA FAIT DES ANNÉES QU'ON VOTE POUR LE MOINS PIRE, ET APRÈS ON SE PREND DANS LA TRONCHE: « C'EST UNE DÉCISION DÉMOCRATIQUE ».

ILS POURRAIENT FAIRE PREUVE D'UN PEU D'HUMILITÉ!

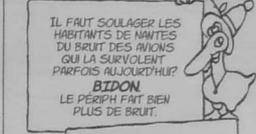
CE QUE J'AIMERAI COMPRENDRE, C'EST QUELS SONT LEURS INTÉRÊTS?

LEURS INTÉRÊTS, JEAN-LUC PORQUET LES EXPLIQUE SUPER BIEN DANS LE CANARD ENCHÂMÉ D'ABORD. IL YA LES ARGUMENTS BIDONS.



L'ACTUEL AÉROPORT NA QU'UNE SEULE PISTE ET SÉRÂT BIEN TÔT SATURÉ?

BIDON. L'AÉROPORT DE GÈNÈVE, AUTREMENT FRÉQUENTÉ, N'EN A QU'UNE SEULE.



IL FAUT SOULAGER LES HABITANTS DE NANTES DU BRUIT DES AVIONS QUI LA SURVOLENT PARFOIS AUJOURD'HUI?

BIDON. LE PERPH FAIT BIEN PLUS DE BRUIT.

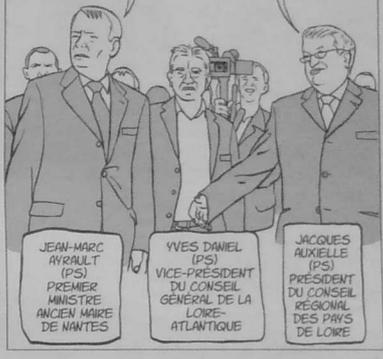


IL FAUT RÉCUPÉRER LES TERRAINS DE L'ACTUEL AÉROPORT POUR ÉTENDRE NANTES?

BIDON. PUISQU'IL CONTIENNERA DE FONCTIONNER.

LES VRAIES RAISONS CE SONT CELLES DES PROMOTEURS

LES TERRITOIRES SONT ENTRÉS DANS UNE LOGIQUE DE COMPÉTITION POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS AINSI QUE LES ÉVÈNEMENTS PORTEURS D'IMAGE ET DE RETOMBÉES ÉCONOMIQUES TELS QUE LES CONGRÈS, SALONS OU ÉVÈNEMENTS CULTURELS MAJEURS...



JEAN-MARC AVRIL (PS) PREMIER MINISTRE ANCIEN MAIRE DE NANTES

YVES DANIEL (PS) VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

JACQUES AUXIELLE (PS) PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LOIRE



COMME TOUTES LES VILLES, NANTES N'EST PLUS UNE VILLE, MAIS UNE ENTREPRISE. ELLE DOIT DONC ÊTRE COMPÉTITIVE.



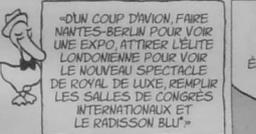
ET QUI DOIT-ELLE ATTIRER À TON AVIS?



JEAN-PIERRE GARNIER (SOCIOLOGUE)



IL S'AGIT DE DÉROULER LE TAPIS ROUGE OU VERT - DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE OBLIGE - DEVANT LES EXPLOITATEURS ET LA PETITE BOURGEOISIE INTELLECTUELLE, GROSSE CONSOMMATRICE D'ÉVÈNEMENTS CULTURELS.



« D'UN COUP D'AVION FAIRE NANTES-BERLIN POUR VOIR UNE EXPO, ATTIRER L'ÉLITE LONDONNENNE POUR VOIR LE NOUVEAU SPECTACLE DE ROYAL DE LUXE, REMPLIR LES SALLES DE CONGRÈS INTERNATIONAUX ET LE RADISSON BLU! »



TOUT CELA NE TIENT AUCUN COMPTE DE LA CRISE ÉNERGÉTIQUE, CLIMATIQUE, ÉCOLOGIQUE.



OUI, MAIS « C'EST BÔN POUR LA CROISSANCE »!

« AVANCEZ VERS L'ARRIÈRE » COMME ON DIT DANS LES BUS!



JEAN-MARC AVRIL



HUB ? SCÔT ? PARDON, J'AI RATÉ UNE MARCHÉ LÀ OU QUÔI ?

HUB ÉGÂLE PLATEFORME DE CORRESPONDANCE ET SCÔT, SCHEMA DE COHÉRENCE TERRITORIALE.



C'EST DU FOUTAGE DE GUEULE QUÔI!

*Auteur de l'humour



DES GRANDS MOTS POUR FAIRE CROIRE QU'ILS SONT PLUS INTELLIGENTS QUE...



« CES DANGEREUX AGITATEURS QUI S'OPPOSENT AUX DECISIONS DEMOCRATIQUES. »



IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE L'EXPLIQUER POUR QUI ELLE ROULE LA DEMOCRATIE !

EN 2003, IL Y A EU UN « DÉBAT PUBLIC » DANS LEQUEL LES PAYSANS N'ONT PAS EU LE DROIT DE PROPOSER D'ALTERNATIVES : « NON! NON! VOUS LES PRÉSENTEREZ DANS L'ENQUÊTE PUBLIQUE ».



DEUX ANS APRÈS, C'EST L'ENQUÊTE PUBLIQUE ET LÀ ON NOUS DIT : « AH NON, IL EST TROP TARD ! IL FALLAIT PROPOSER PENDANT LE DÉBAT PUBLIC. »



DES MÉTHODES AUSSI DÉMOCRATIQUES QUE LEUR COMMISSION THEODILE : « QUELS QUE SOIENT LES ARGUMENTS, LE PROJET SE FERA »



L'IDÉE DE DÉPART C'ÉTAIT DE FAIRE MOURIR LE SECTEUR, QU'IL Y AI PLUS DE JEUNES QUI S'INSTALLENT POUR N'AVOIR PLUS QU'À BÉTONNER UNE FOIS LES ANCIENS À LA RETRAITE !



QUANT AUX TERRES ACQUISES LÉGALEMENT PAR VINCI...

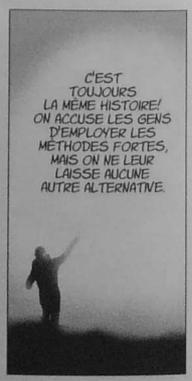


ON NE PEUT PAS DIRE QUE LES PROPRIÉTAIRES VENDENT VRAIMENT DE FAÇON VOLONTAIRE, C'EST UN PEU FORCÉ...

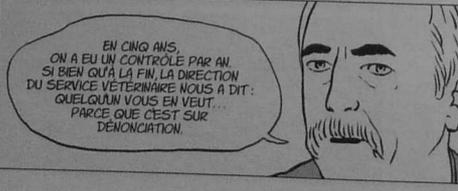
J'AURAIS DÛ FAIRE DES PETITS AVIONS ON SE SERAIT BOUFFÉ LEUR AÉROPORT POUR NOËL !



IL Y A DES MOMENTS OÙ ON SE DIT : C'EST DU GRAND N'IMPORTE QUOI, ÇA DEVIENT DU HARCELEMENT.



C'EST TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE! ON ACCUSE LES GENS D'EMPLOYER LES MÉTHODES FORTES, MAIS ON NE LEUR LASSE AUCUNE AUTRE ALTERNATIVE.

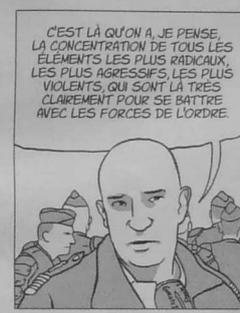


EN CINQ ANS, ON A EU UN CONTRÔLE PAR AN. SI BIEN QU'À LA FIN, LA DIRECTION DU SERVICE VÉTÉNAIRE NOUS A DIT : QUELQUIN VOUS EN VEUT... PARCE QUE C'EST SUR DÉNONCIATION.



IL EST DIFFICILE DE DIALOGUER AVEC DES PERSONNES QUI AGISSENT AVEC VIOLENCE.

OUI, MAIS LA ENCORE, QUESTION MÉTHODES FORTES, IL SUFFIT D'ENTENDRE LE MEC DE VINCI, ERIC DELOBEL, ET DE COMPARER AVEC CE QUI SE PASSE RÉELLEMENT.



C'EST LÀ QU'ON A, JE PENSE, LA CONCENTRATION DE TOUS LES ÉLÉMENTS LES PLUS RADICAUX, LES PLUS AGRESSIFS, LES PLUS VIOLENTS, QUI SONT LA TRÈS CLAIEMENT POUR SE BATTRE AVEC LES FORCES DE L'ORDRE.



NOUS ASPIRONS JUSTE À TRAVAILLER DANS DES CONDITIONS NORMALES.



IL FAUT PROBABLEMENT QU'ON FASSE ENCORE PLUS EN TERME DE PÉDAGOGIE...

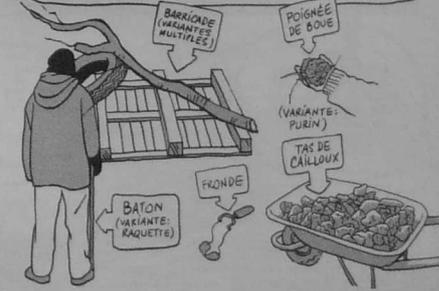


ET EN TERME DE FRANCHISE, VOUS POURRÉZ FAIRE SÛREMENT PLUS!

LA RÉALITÉ C'EST PLUTÔT ÇA :

LA ZONE EST DÉSORMAIS MILITARISÉE, C'EST UNE OPÉRATION DE NETTOYAGE AVEC FLASH-BALL ET DESTRUCTIONS DE MAISONS

TOUT LE MONDE SAIT QU'ILS ONT COMMENCÉ DANS LA NON-VIOLENCE, ET SI CERTAINS ONT DÉSORMAIS DÉCIDÉ DE SE DÉFENDRE, C'EST LE POT DE FER CONTRE LE POT DE TERRE !



* OUI, JE SAIS ! IL Y A AUSSI LES COCKTAILS MOLOTOV MAIS AVEC TOUS LES APPARELS DONT DISPOSENT LES FLICS POUR FICHER LES OPPOSANTS, DIFFICILE DE TROUVER UNE IMAGE DE CES BRANDISSEURS DE COCKTAILS DONT PARLENT TANT LE FIGARO, TF1 ET AUTRES PRESSES CITRONS.

ILS ESSAIENT DE DIVERSER GENTILS PACIFIQUES ET VILAINS ANARCHO-AUTONOMES MAIS CE QUI L'EMPORTE, C'EST LA SOLIDARITE.

LA GENERATION PRECEDENTE REGRETTAIT CES LUTTES OU PAYSANS, OUVRIERS ET ETUDIANTS SE LIGUAIENT NON PAS POUR « S'OPPOSER » MAIS POUR DEFENDRE UN PROJET DE SOCIETE.

CE QUI EST FRAPPANT, C'EST LE LIEN ENTRE LES HABITANTS DES ENVIRONS, LES PAYSANS QUI TRAVAILLENT ICI ET PUIS CES JEUNES.



SANS LES JEUNES, NOUS N'AURIONS JAMAIS REUSSI A NOUS FAIRE ENTENDRE...

...ET SANS NOUS, LES JEUNES AURAIENT PU RENCONTRER DE GRAVES PROBLEMES. ON A PRIS LA DECISION DE LES PROTEGER AVEC NOS TRACTEURS.



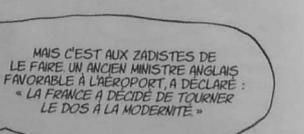
J'AMENE UN CAMION REMPLI DE TOUT CE QU'IL FAUT POUR LES PTTIS GARS!



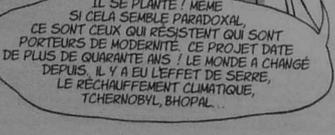
SUPER TOUT CA MAIS TU M'EN AS COLLE 3 PAGES ! IL FAUT CONCLURE LA, ON DOIT RENDRE LES PLANCHES DEMAIN !



SI C'ETAIT A MOI DE CONCLURE, JE POUSSERAIS TINA HORS DU BATEAU AVEC UNE GROSSE PIERRE AUTOUR DU COU ET PLOUF ! PLUS D'AEROPORT.



MAIS C'EST AUX ZADISTES DE LE FAIRE. UN ANCIEN MINISTRE ANGLAIS FAVORABLE A L'AEROPORT, A DECLARE : « LA FRANCE A DECIDE DE TOURNER LE DOS A LA MODERNITE ».



IL SE PLANTE ! MEME SI CELA SEMBLE PARADOXAL, CE SONT CEUX QUI RESISTENT QUI SONT PORTEURS DE MODERNITE. CE PROJET DATE DE PLUS DE QUARANTE ANS ! LE MONDE A CHANGE DEPUIS, IL Y A EU L'EFFET DE SERRE, LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, TCHERNOBYL, BHOPAL...



ET LES CAROTTES CONNARD ! TU CROIS QUE CA POUSSERAIT DANS DES BARQUETTES ?!



IL Y A DES GENS QUI CULTIVENT ICI, ET LA REPRESSION EST LA PARCE QU'ON A DECIDE DE REGARDER VERS LE FUTUR, DE SE PREPARER A LA CHUTE DU PETROLE, ET DE SE DIRE QU'IL FALLAIT ETRE AUTONOME.



IL A RAISON. LE JOUR OU ON SERA DEVENU COMPLETEMENT DEPENDANT DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE ET DE MONSANTO, C'EST SOLEIL VERT * ASSURE !



C'EST TRÈS DUR -- JE VOULAIS DISCUTER AVEC LES GENDARMES, JE LEUR DISAIS : « CA ME RAMÈNE 52 ANS EN ARRIERE QUAND J'ETAIS EN ALGERIE ON NE FAISAIT FAIRE LE MEME BOULOT QUE VOUS FAITES ICI, C'EST-A-DIRE CHASSER DES GENS QUI VEULENT VIVRE SUR LEURS TERRES ».

IL N'Y A PAS D'ARGENT POUR LES HÔPITAUX, PAS D'ARGENT POUR LES ÉCOLES, PAS D'ARGENT POUR LES SERVICES SOCIAUX, MAIS IL Y A PLUSIEURS MILLIARDS POUR CE GENRE DE CONNERIE !



ON N'EST PAS SI FAIBLE PARCE QU'ON A LA DÉTERMINATION ET LE COURAGE ET PARCE QU'ON SAIT QU'ON A RAISON.

ILS ONT L'ARGENT, MAIS NOUS ON A L'ESPOIR ! SI ON NE GAGNE PAS DES LUTTES COMME CELLE-LÀ PARTOUT, LE MONDE VA SE DÉTRUIRE BIENTÔT ET ON VA TOUT PERDRE.

C'EST LES TITONS COÛTÉS ET LES SALAMANDRES DE FEU QU'ON DÉFEND. JE RESSENS BEAUCOUP DE RAGE, BEAUCOUP D'AMOUR POUR LA FORÊT ET BEAUCOUP DE TRISTESSE.

LA ZAD EST UNE ZONE HUMIDE A 98%. LA MORTÉ DES ZONES HUMIDES DE LA PLANÈTE A DÉJÀ ÊTE DÉTRUITE. CECI A UN PRIX : INONDATIONS, SÈCHERESSES, MALADIES, POLLUTION ET CHANGEMENT CLIMATIQUE ON NE PEUT PAS RECUPERER UN SOL HUMIDE PARCE QUE L'HUMIDITÉ QUI VIENT DES PROFONDEURS DE LA TERRE, C'EST DE L'EAU DE SOURCE.



« LA ZAD MÉRITE D'ÊTRE DÉFENDUE JUSQU'À L'EXTREME LIMITE, PARCE QUE BÊTONNER TOUT ÇA, C'EST VRAIMENT DE LA FOLIE ».



NOUS NE SOMMES PAS DES PROPRIETAIRES, MAIS DES PASSEURS DE TERRE. ON NE VEUT PAS LA VENDRE POUR UN PROJET INUTILE QUAND LE PROJET TOMBERA, ON N'AURA PAS A NOUS REMBOURSER AU LARZAC, CA S'EST FAIT COMME ÇA.



TU AS ÊTE AU LARZAC TOI ?

NON

MOI OUI, C'EST LA PREMIERE FOIS QUE J'AI COUCHÉ AVEC UN GARCON!

* Film américain de Richard Fleischer réalisé en 1973



Au moment
des présidentielles
on pensait que Ayrault
essaierait de calmer
le jeu ...

entrée au
gouvernement

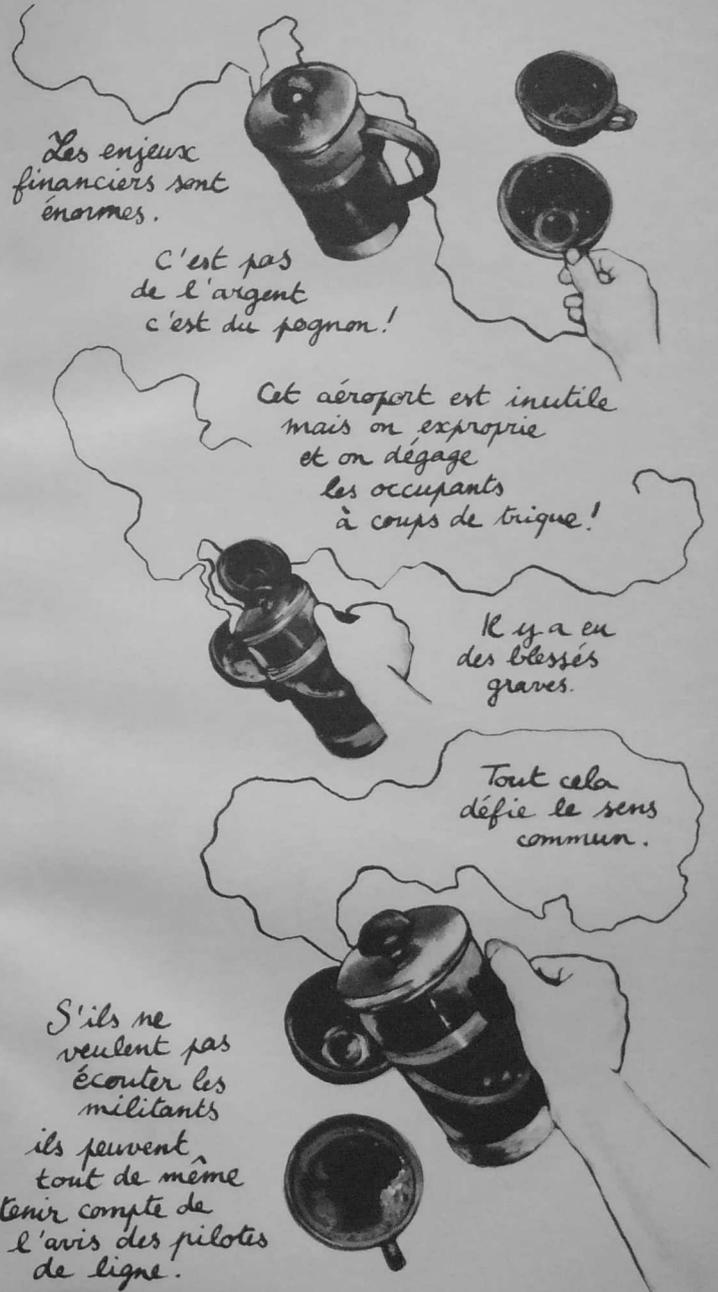
dossier brûlant

peur du scandale

C'était tout
le contraire !

Même pas
peur !

Et même
pas honte ...



Les enjeux
financiers sont
énormes.

C'est pas
de l'argent
c'est du pognon !

Cet aéroport est inutile
mais on exproprie
et on dégage
les occupants
à coups de trique !

Il y a eu
des blessés
graves.

Tout cela
défie le sens
commun.

S'ils ne
veulent pas
écouter les
militants
ils peuvent
tout de même
tenir compte de
l'avis des pilotes
de ligne.

Mes grands parents
étaient agriculteurs
dans le nord finistère.

C'était pas des écologes,
la terre était leur outil
de travail.

Ils auraient sûrement rendu
sans résister.

Mais... le cœur...

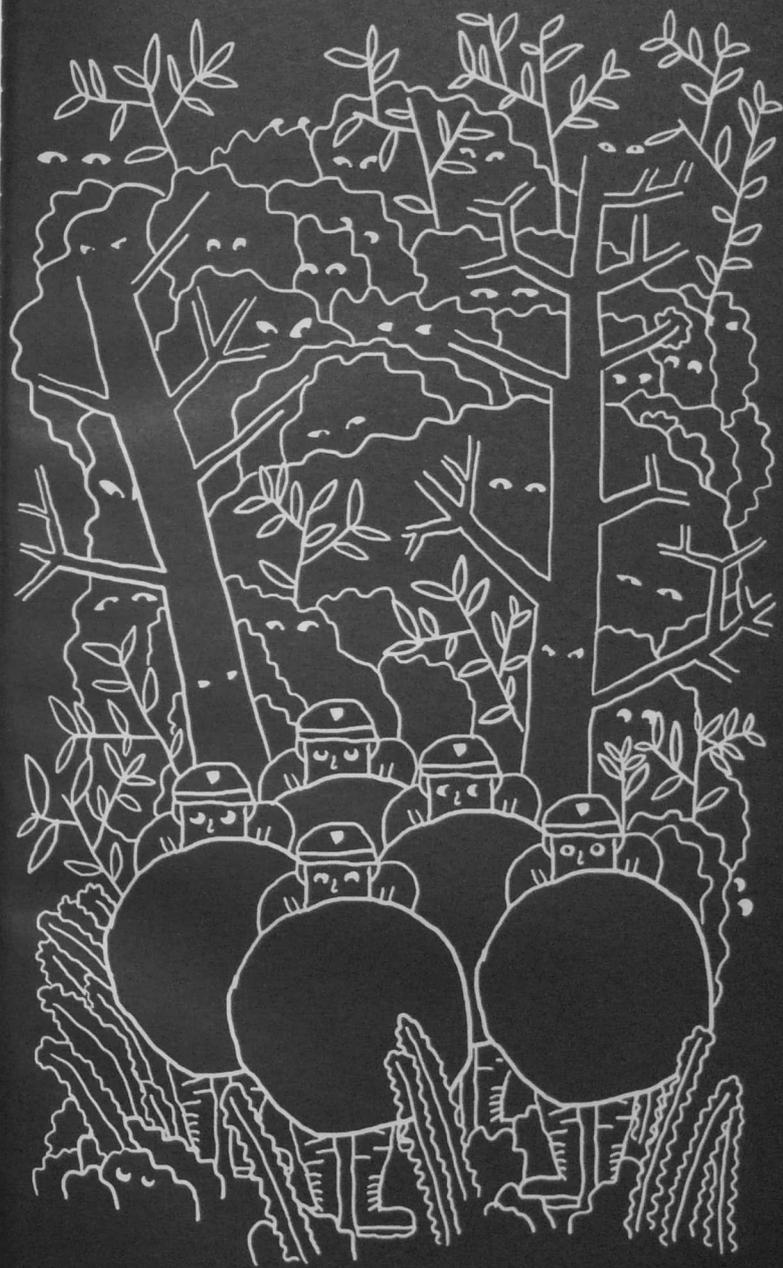
Je me souviens des balades...

Les patates et les noisettes...

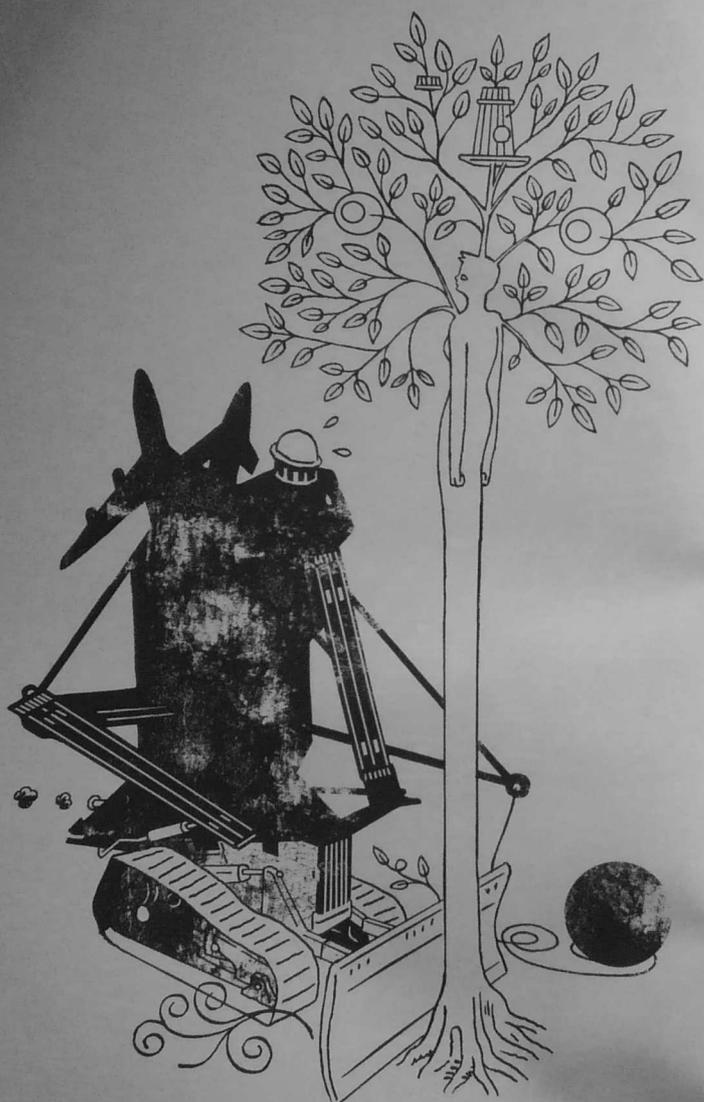
Et la fierté qu'ils avaient
à nous montrer les restes
d'une fontaine.



BADAME L'AMBASADRISE



OLIVIA SAUTREUR



ALEXANDRE KHA

DERRIÈRE LES PROSPECTUS VERTS, LA NATURE EN PÉRIL

APPELONS UN CHAT, UN CHAT ET UN AÉROPORT, UN AÉROPORT

Je viens de lire dans le journal de Nantes métropole que ce sera le premier aéroport HQE (Haute Qualité Environnementale) en Europe. Oui l'aérogare sera bien isolée, ça dépensera moins de chauffage, et il y aura de la pelouse sur le toit et des panneaux solaires.

Replaçons-nous dans le contexte pour y voir plus clair : la consommation de combustibles fossiles est peut-être déjà allée trop loin, nous sommes au bord du gouffre en matière de réchauffement climatique. Et, à ce moment-là, une poignée de politiciens et d'industriels décide de construire un aéroport de plus et veut nous faire croire que c'est une idée géniale, que c'est le bon moment pour faire voler plus d'avions.

Un aéroport avec de l'herbe sur le toit ça reste une structure destinée à faire voler des avions, qui se propulsent et se propulseront toujours avec du kérosène qui vient du sous-sol à l'autre bout du monde et qui va rester sous forme de CO₂ au-dessus de nos têtes. C'est comme une voiture avec des pneus en caoutchouc bio : ça roule toujours avec de l'essence, et ça pollue toujours mille fois plus que de rouler à vélo.

Et une fois que la terre sera bétonnée, il faudra aller très loin chercher la nourriture qui aura dû pousser sur ce bout de terre intacte. Il faudra la faire venir en bateau, en camion, et pourquoi pas en avion. Il faudra faire la guerre pour continuer d'exploiter des pays qui produisent la nourriture qu'on ne produira plus, l'uranium qu'on n'a déjà plus et le pétrole qu'on n'a jamais eu. Jacques Auxiette a dit « on ne nourrit pas la planète avec l'agriculture de proximité » (Nouvel observateur du 13 décembre 2012). Je ne vois pas avec quoi d'autre on pourra se nourrir.

J'ai trouvé nécessaire cette petite introduction à propos de l'impact environnemental global de ce projet et du signal qu'il donne au monde. C'est cet aspect qui m'a d'abord fait bondir. À quoi bon sauver des espèces de plantes et d'animaux si l'on continue d'aller vers un monde qui choisit de laisser cuire la planète, et qui choisit d'exploiter la moindre chose à des fins mercantiles ? Dans ces conditions-là, les espèces menacées disparaîtront de toute façon, et aucune forme de technologie ne pourra jamais les recréer.

ET POURTANT IL Y A UNE LOI SUR L'EAU...

Voyons maintenant ce que veut dire pour l'environnement local la construction de ce genre de jouet. Parlons du sous-sol dont chacun a vu qu'il était partout gorgé d'eau. C'est une immense éponge dans laquelle l'eau s'accumule pendant tout l'hiver et qui rend cette eau progressivement dans les périodes sèches. Des bassins d'orage peuvent ralentir le ruissellement pendant les fortes pluies mais, une fois les sols imperméabilisés, rien



Arvicola palustris



Lichen - coronilla prunastri



Epure bariolée



Mousse



Liège

ne pourra jamais remplacer cette réserve d'eau qui alimente les sources de nombreuses rivières. Et parmi ces rivières, il y a le Gesvres, dernière rivière du département à abriter une population de truites indigènes, ce qui veut dire que son eau est encore assez pure et son cours assez naturel. Cette rivière longe de près la zone du projet et si l'aéroport se fait cette dernière « rivière des truites » risque bien de se transformer en première des rivières détruites. Tous les experts de l'eau savent l'importance de ces zones de sources, de ces têtes de bassins versants. Les rapports d'études préalables au projet n'ont rien trouvé de mieux à dire que les destructions envisagées ne sont pas si importantes vu qu'elles ne touchent que les sources... Ayez confiance...

Si on blesse quelqu'un, ça n'a pas de sens de faire un pansement à une tierce personne en laissant le blessé se débrouiller. C'est avec le même bon sens que la « loi sur l'eau » qu'ils se promettent de ne pas respecter exige que toutes les mesures de compensation pour l'eau se fasse dans le bassin versant où les travaux se font pour que la rivière touchée soit le mieux conservée possible. En fait ici les destructions seront si importantes que les pouvoirs publics ont d'ores et déjà annoncé qu'ils ne respecteront pas ces réglementations, et ont le projet d'appliquer leurs compensations dans les bassins versants d'autres rivières.

Pendant ce temps, quand ils parlent de la résistance sur la ZAD, ils répètent à l'envi « force doit rester à la loi ». Force est de constater qu'ils ne donnent pas l'exemple.

CERTAINES CHOSES NE PEUVENT PAS ÊTRE RECRÉÉES

Sur ces sous-sols pleins d'eau, il y a des sols. Ces sols abritent des espèces végétales typiques des landes et des milieux pauvres en nutriments : le genêt des anglais, la bruyère à balais, le flûteau nageant qui est protégé, le nard raide... Les landes que constituent ces espèces sont elles-mêmes l'habitat d'animaux spécifiques, comme l'engoulevent d'Europe. Toutes ces espèces autrefois courantes sont devenues rares parce que partout les champs ont été labourés en profondeur et couverts d'engrais. À Notre-Dame-des-Landes certains sols en ont réchappé et restent des sols pauvres. Cela mérite une précision : les engrais contenant de l'azote finissent par disparaître du sol, lessivés par la pluie, pour aller nourrir ces algues vertes que tout le monde a bien vu sur la plage. Ce n'est pas le cas des phosphates qui restent dans le sol pour de très, très longues durées. Il en est de

même pour d'autres amendements. En conséquence, les biotopes hérités des landes ou de l'agriculture très extensive, qui subsistent dans ce secteur en partie grâce à l'ancienneté du projet d'aéroport qui a bloqué le remembrement, ont disparu des alentours d'une façon définitive. Aucun bocage de substitution reconstitué à côté ne pourra les remplacer d'ici des siècles. Idem pour les vieilles haies, les vieux talus, les arbres creux, biotopes indispensables des chouettes, des insectes du bois mort et des chauves-souris, espèces protégées aussi pour la plupart. Ce sont des choses qui ne se reconstruisent pas sur commande, en deux coups de pelle-teuse. Il s'agit au contraire d'un équilibre complexe, basé sur une longue histoire et impliquant une immense diversité d'êtres vivants liés par des interactions subtiles.

C'est le moment de répéter que l'obligation des mesures compensatoires environnementales ne dure que la durée de la concession de l'aéroport, soit 50 ans. Même pas le temps nécessaire pour qu'une lande ne se stabilise et n'accumule sa terre de bruyère caractéristique. Et il n'y aura pas moyen à ce moment-là d'enlever les pistes et les routes, de les enrouler comme des vieux tapis et de faire réapparaître la terre d'origine.

DÉMENAGEMENT PRÉCIPITÉ

Parlons enfin des mares et des fossés, puisqu'ils grouillent de larves de salamandres et autres animaux aquatiques. Le réseau de mares et de haies de la ZAD est d'ailleurs un « spot » majeur, à fort enjeu, pour une espèce protégée d'amphibien : le triton marbré. Il est bien sûr interdit de détruire ces animaux et si aucune autre solution n'est possible il y a une obligation de les déplacer pour les sauvegarder (comme pour les autres espèces protégées, végétales et animales). Pour recréer des mares vivantes, avec leurs végétaux caractéristiques, et pour commencer à reconstituer le bocage, les bois et les fourrés qui sont les lieux de vie de ces tritons en dehors de la saison où ils se reproduisent dans l'eau, il faudrait au minimum dix ans. Je n'ai pas vu de tels travaux ces dernières années. Donc soyons clairs : les animaux qui seront « déplacés » au plus tard dans un an vont aller, en vérité, crever dans des trous d'eau trop neufs, entourés d'une campagne qui ne les nourrira pas assez. C'est tristement simple à comprendre pourtant.

ET CE N'EST PAS TOUT

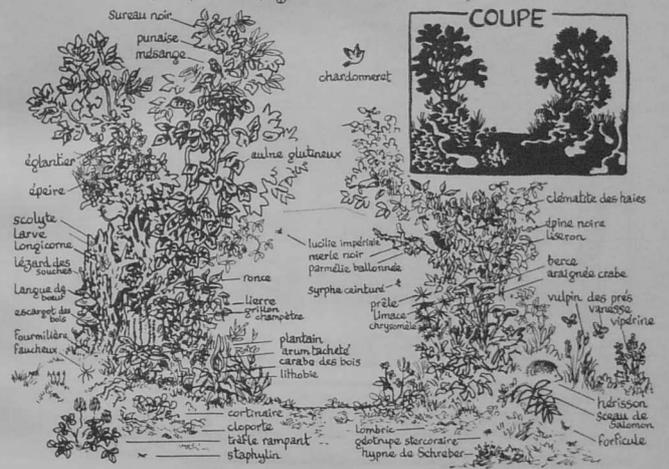
Il paraît que c'est très écologique de construire un aéroport à la campagne pour pouvoir densifier la ville de Nantes en abandonnant l'aéroport actuel. D'abord il n'est pas sûr du tout que celui-ci sera abandonné, les dernières déclarations officielles tendent même à promettre l'inverse (rappelons au passage que le « Grenelle de l'environnement » interdit la construction de tout nouvel aéroport. Pour Notre-Dame des Landes il a fallu prétexter d'un « transfert d'aéroport »). Ensuite, on n'a toujours pas vu un aéroport sans hôtels, sans constructions et zones d'activités de toutes sortes qui se réalisent autour. Qu'on ne nous fasse pas croire que, au final, ce sera moins d'urbanisation. Ensuite il y aura toute une quantité de routes et de chemins de fer qui se construiront pour le desservir, dont le projet, lui aussi assez pharaonique et dévoreur d'espace, de TGV Nantes-aéroport-Rennes. Et enfin, ceux qui travaillaient sur la zone de Nantes-Atlantique vont parcourir ces routes tous les jours pour suivre leur emploi (s'il y en a) au nouvel aéroport, en s'ajoutant au déjà-trop-de-monde qui vit au sud de la Loire et qui travaille au nord. Tout ça pour dire que les destructions et le bétonnage dont on a parlé ne vont pas se limiter à la surface de la piste et au barreau routier, il y en aura plus que ça bien entendu.

Si c'est ça la Haute Qualité Environnementale de Nantes « Capitale Verte de l'Europe » pour 2013, il y a de quoi pleurer... ou devenir fou.

Jean-Marie Dréan, Naturaliste
Dessins de **Sandra Lefrançois**



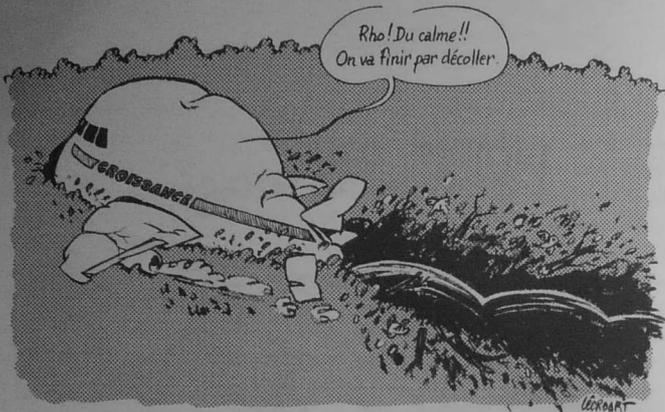
BIOTOPE D'UN SENTIER DE BOCAGE
(exemple : campagne du côté de Nantes)



BIOTOPE D'UNE SURFACE ASPHALTÉE
(exemple : piste d'aéroport)



SIMON HUREAU



DESTRUCTION DES CABANES À NOTRE-DAME-DES-VADES

ALLO?! CÉCILE DUFLLOT?!



PITAIN WALTER, "ILS" VOUS ONT LAVÉ LE CERVEAU À VOUS AUSSI, OU VOUS ÊTES ENCORE PLUS BÊTE QUE VOUS EN AVEZ L'AIR? TOUT ÇA N'EST QU'UNE HISTOIRE DE GROS SAIS ET DE MÉPRIS DU CITOYEN. "ILS" N'ONT QU'UNE IDÉE EN TÊTE: COULER LE PLUS DE BÉTON POSSIBLE, CONSTRUIRE DES PARKINGS, RUINER LE



POURQUOI NE M'EXPLIQUE T-ON JAMAIS RIEN À MOI?



RENSEIGNEZ-VOUS, MON VIEUX!



SAC À VOMI & MARKETING TERRITORIAL



LA COMMUNICATION POUR LES NULS

UNE MASTERCLASS
À DESTINATION DU GRAND PUBLIC

PAR JOHN-HARVEY MARWANNY, CAPITAINE D'INDUSTRIE,
COACH PRIVÉ DES STARS ET SPÉCIALISTE MONDIALEMENT
RECONNU DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL SANS DOULEUR

Mes chers amis, une petite leçon de communication vous fera le plus grand bien ! Et pour garantir la qualité de votre formation, je vous propose de vous appuyer sur les meilleurs. Or comme vous le savez, les meilleurs sont embauchés par les plus grandes entreprises. Ainsi par exemple Bernard Hagelsteen, tout droit issu de l'ENA, ancien préfet de Loire-Atlantique et de la région Pays de la Loire, préside désormais Vinci Autoroutes. Rien que de très normal : l'élite de notre système éducatif et administratif est tout naturellement amenée vers l'élite de nos entreprises, le fleuron industriel du pays. C'est pour cette raison évidente que je prendrai aujourd'hui comme exemple l'interview généralement accordée par Eric Delobel (Vinci), directeur du futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes, au quotidien *20 Minutes* (<http://www.20minutes.fr/nantes/1054627-eric-delobel-on-fait-proces-d'intention>). Que dis-je une interview ? Il s'agit en fait d'une véritable masterclass en communication, qui fera date dans les annales du domaine. Question après question, réponse après réponse, Rico démontrait, le 3 décembre 2012, que la com', ce n'est pas une affaire de guignols. Voyez plutôt.

Nota : Les éléments placés en italiques dans ce texte l'ont été par votre serviteur à des fins pédagogiques.

EXEMPLE 1 - COMMENT FAIRE COMPRENDRE DÉLICIEUSEMENT AU GRAND PUBLIC QUE, QUOI QU'IL ARRIVE, IL VA SE FAIRE METTRE.

QUESTION : Il se murmure que, compte tenu des pénalités inscrites au contrat, renoncer à l'aéroport coûterait plus cher à l'Etat que de le construire. Est-ce une absurdité ?
RÉPONSE : *Non, ce n'est pas une absurdité.*

EXEMPLE 2 - COMMENT PRENDRE LES LECTEURS POUR DE TRÈS GROS DÉBILES, BÊTES, IDIOTS ET DÉCÉRÉBRÉS, EN TOUTE CONVIVIALITÉ.

QUESTION : Mais des espaces naturels et agricoles vont disparaître...
RÉPONSE : On entend dire que l'on va bétonner plus de 2000 hectares... La réalité c'est que

l'aéroport, à l'ouverture, c'est 537ha dont seulement 147ha imperméabilisés, c'est-à-dire bitumés. Le reste ce sera des espaces verts ! C'est peut-être difficile à entendre mais un aéroport c'est avant tout des espaces verts !

EXEMPLE 3 - COMMENT PARTIR D'UN POINT A ("IL Y A DE L'OPPOSITION") À UN POINT B ("LA SOLUTION, C'EST D'EXPLIQUER AUX OPPOSANTS QU'ILS ONT TORT EN FAISANT DE LA PÉDAGOGIE") AVEC SOUPLASSE ET RAFFINEMENT ?

QUESTION : Compte tenu de la forte opposition à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, est-il facile en ce moment de travailler pour Vinci ?

RÉPONSE : En tant que concessionnaires nous sommes au centre du projet, pour le bien et pour le pire. Dans ce type de projet il y a toujours des hauts et des bas. La contestation est légitime et n'est pas propre à Notre-Dame-des-Landes. On en a l'expérience chez Vinci. Mais il est bon, aujourd'hui, de rétablir quelques vérités. Il faut probablement qu'on fasse encore plus en termes de pédagogie. Expliquer et réexpliquer encore ce que sera cet aéroport du grand ouest. Il y a des faits qui permettent d'avoir confiance.

EXEMPLE 4 - COMMENT EXPLIQUER QU'IL N'Y AURA PAS DE DISCUSSION TOUT EN DÉCRÉDIBILISANT LA LÉGITIMITÉ DES OPPOSANTS ET EN PASSANT SOUS SILENCE L'ILLÉGALITÉ DES PRATIQUES DE SA PROPRE ENTREPRISE.

QUESTION : Une "commission du dialogue" vient d'être créée par le gouvernement. Les opposants au projet n'y sont pas très favorables. Ce dialogue est-il possible ?

RÉPONSE : *Il est difficile de dialoguer avec des personnes qui agissent avec violence, de façon illégale, et pour lesquelles l'aéroport n'est qu'un prétexte de revendications plus larges.* Quant à l'opposition légale, nous restons à l'écoute. Mais on peut se demander si elle a vraiment envie de dialoguer ou pas. Quand on mène plusieurs démarches, au plus haut niveau, et qu'à chaque fois elles sont refusées, ça laisse réfléchir. L'aéroport se fera forcément dans le débat. Il nous semble que cette commission du dialogue va dans ce sens.

LES BONS CONSEILS DE JOHN-HARVEY



Ne pas oublier de s'arranger avec le journaliste pour que le titre de l'interview fasse passer en priorité le message que vous tentez de marteler tout au long de l'interview : *On nous fait un procès d'intention*

EXEMPLE 5 - COMMENT SE PLACER EN POSITION DE VICTIME, COMME DE BRAVES TRAVAILLEURS QUI N'ONT D'AUTRE AMBITION QUE DE VAQUER SIMPLEMENT À LEUR LABEUR ET QU'ON EMPÊCHE D'EXISTER.

QUESTION : Vinci est parfois la cible d'attaques. Y-a-t-il un risque de dérives ?

RÉPONSE : Ce n'est pas une hypothèse à écarter. Quand on lit les sites tenus par ces opposants anarcho-autonomes, il y a quand même un appel à la violence, qu'il faut prendre en considération. *Au-delà de l'agression d'une violence inhumaine, extraordinaire, dont a été victime un agent d'une société de surveillance récemment, on comptabilise des dizaines d'actes de délinquance, pas que sur la région nantaise. Plusieurs pelles mécaniques ont été cassées, incendiées. On ne compte plus les locaux saccagés, tagués, les intrusions. C'est tout à fait inadmissible. On en parle peu. Nous aspirons juste à travailler dans des conditions normales.*

EXEMPLE 6 - COMMENT METTRE EN PRATIQUE LES TECHNIQUES D'AUTOPERSUASION ET DE PROGRAMMATION NEURO-LINGUISTIQUE LES PLUS AVANCÉES.

QUESTION : Votre programme de compensations écologiques est particulièrement critiqué. Le comprenez-vous ?

RÉPONSE : On ne demande pas de blanc-seing. Mais on ne comprend pas le procès d'intention qui nous est fait. Nous avons opté pour une méthode de compensation, certes innovante, qui a été jugée conforme et pertinente par la commission d'enquête. Les deux réserves notifiées sont liées à la nomination d'un collège d'experts indépendants : c'est ce qui va être fait. *On a tellement travaillé le sujet, on l'a tellement confronté, que nous ne pouvons qu'être sereins.*

Je n'ai qu'une chose à ajouter : merci Eric pour cette leçon magistrale. Vivement que tu fasses carrière en politique pour que nous puissions tous profiter de tes talents.



Ras de marée de coups de matraques, pluie de gazeuses, débauche de chaussettes à clous, flopées de tirs de flash-balls dans les pattes : d'instinct, on se dit que si la "pédagogie" gouvernementale ne propose pas d'arguments plus fondés, c'est qu'elle n'en a pas (d'arguments). Bref, être contre l'aéroport de Notre Dame des Landes, c'est simplement du bon sens.

Le vrai défi, c'est de défendre ce projet crétin. Je le relève, ce défi. T'as qu'à voir :

19 raisons de construire l'aéroport de Notre Dame des Landes

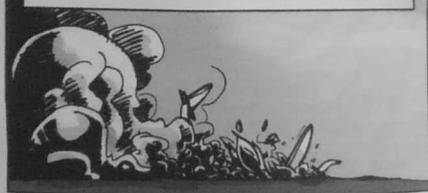
1. Ça donne du taf aux gendarmes, aux CRS, à la PCR, aux militaires etc...



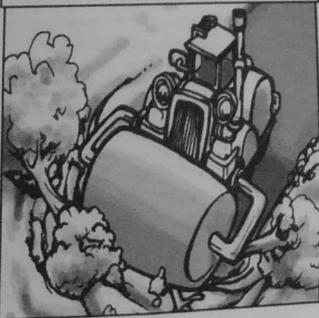
2. Pour pourrir la vie des paysans du coin



3. Pour que le concorde puisse se poser à Nantes



4. Parce que des pistes en béton, c'est plus propre que des bocages

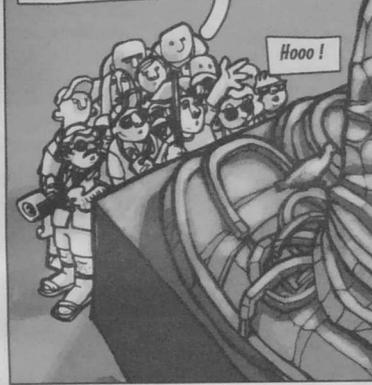


5. parce que, justement, on a plein de pognon dont on ne sait que faire



6. Parce qu'il faut bien qu'Ayrault laisse son nom à un truc.

Cette statue est à la mémoire d'un grand homme qui, au début du XXIe siècle, revalorisa le SMIC de 3 centimes de l'heure et faillit nationaliser provisoirement une entreprise !



7. Pour rigoler un coup !

Et après, on construit un centre de traitement des déchets radioactifs dans les Calanques



Pfff ! T'es con !

Sacré Jean-Marc !

8. Parce que, dans le genre « grand projet historique sans intérêt », y a pas trop l'choix, en Loire Atlantique.



Un canal Nantes-Mulhouse ?

Un tunnel Saint-Nazaire/New York ?

Un barrage géant à Guérande ?

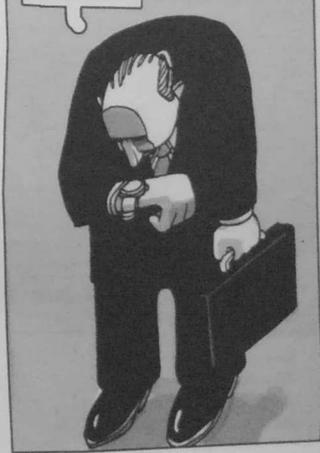
Une pyramide à Guéméné ?

Un aéroport géant à NDPL ?

Les oracles ont tranché.

9. Pour faire Nantes-Paris en à peine une heure de plus qu'en TGV

Le temps c'est de l'argent !



10. Parce que les riches ne voyagent plus en calèche

11. Pour la croissance !

12. Parce que quand le pétrole sera devenu trop cher, les vols Paris/Los-Angeles ne pourront pas dépasser Nantes.

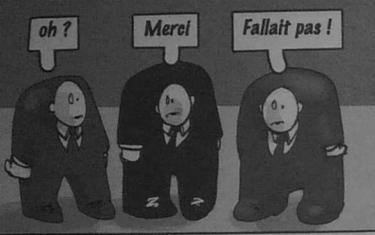


13. Parce que Nantes a vocation à devenir la capitale de la France.



Pour commencer.!

14. Pour faire plaisir au PCF, au PS et à l'UMP



oh ?

Merci

Fallait pas !

15. Et surtout aux Verts



Ouéh !

On sert à quelque chose !

aux Verts
à la tête

16. Pour que les vaches puissent atterrir en toute sécurité



(image non contractuelle)

17. Parce que quand il n'y aura plus de pétrole, on pourra y organiser les championnats du monde de skateboard (qui attireront des millions de touristes du monde entier ...

en train

19. Pour que les gens du coin se souviennent, la prochaine fois qu'ils voudront voter, de qui les aura fait matraquer.

18. Pour pouvoir manger des haricots bios d'Afrique du Sud à Noël



Ne pas confondre «Bon pour la planète.» et «Bio pour ma gueule»

Plus jamais je ne voterai CRS !



Colloghan
(avec l'aide des Altarmées)

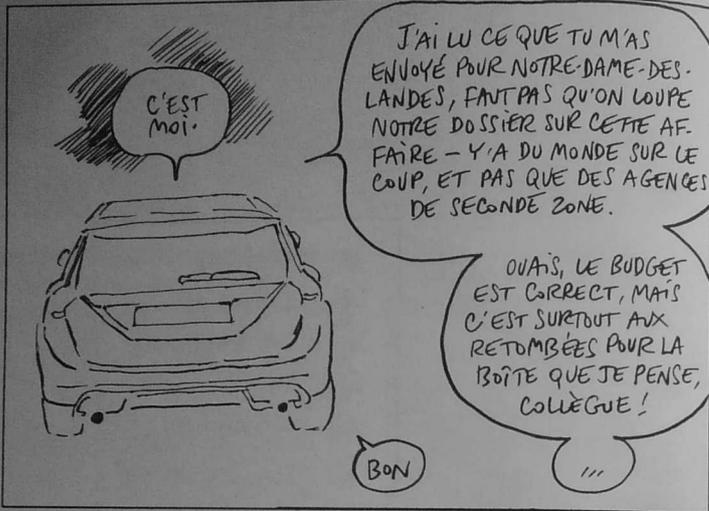
LE PLAN COM DU GOUVERNEMENT EST IMPARABLE.

NI POLITIQUE DE L'AUTRUCHE NI ATERRISSAGE EN FORCE, C'EST AU CONTRAIRE ICI L'ESSOR D'UN GRAND PROJET.



Rémi Malin Gréy

ÉLÉMENTS DE LANGAGE









Hôtel du
BOCAGE

DISCO
AYRAULT

HOTEL BIO

HOTEL

AEROPORT
NOTRE DAME DES LANDES

AEROPORT NOTRE DAME DES LANDES

AEROPORT
NOTRE DAME DES LANDES

*l'arbre de
la liberté!*

BAR
CHEZ TARIN

ÉLEVONS LE DÉBAT

La plupart là-bas sont des anarchistes, ne sont pas allés à l'école (iii) et sont payés par nos impôts à ne rien foutre ! (iii) Envoyez l'armée si il le faut.

MATH X

Que ces imbéciles se rendent, alors une discussion pourra commencer !

ERIC0310

IL FAUT FAIRE LE MÉNAGE ET VITE CHEZ LES ANARCHISTES.

MRSEGUIN

IL n'y a qu'à foutre le feu à leurs barricades et on verra bien s'ils resteront longtemps !

ZEBULON 30

Bravo au gouvernement pour sa fermeté dans cette affaire !

SAVIEM83

Gouvernement de faibles qui ne sait pas mettre les fauteurs de troubles à leur place !!!!

POPPY POPPY

Scandaleux ces gens qui squattent (iii) il y a même des étrangers, tous des professionnels de la contestation, et la plupart (iii) ne cherchent pas du travail !

STELLA VIDAL

La Légion pourrait finir le boulot en à peine une demi-journée.

Mi GA

La loi doit être la même pour tous y compris et surtout pour les anarchistes qui se croient tout permis.

FFIS

Beau ramassis d'assistés amateurs d'herbes proscrites et de paradis artificiels tous assistés par des imbéciles (iii) copulant en groupe sans respect de leurs corps ni d'eux-mêmes dans les vapeurs de l'alcool et de la drogue (iii)

BENELUS

(iii) Un camp de gauchistes parasites véritables Foyers microbiens qui doit être éradiqué demain sans états d'âme !

BENELUS (bis)

Bye bye les "éclos", vu dans quel état de propreté ils laissent la forêt...

J'AIME PAS LE FLAN

IL y a erreur sur l'expulsion ! Ce ne sont pas les Français qu'il faut expulser !

MONPETITSINGE

Vous avez vu les images ? On dirait la guerre.

LEBISOU

Quelques tirs à balles réelles et le gratin de l'ultra-gauche européenne irait probablement se vir ailleurs.

GÉRARD CAVOLI

La police, la gendarmerie n'interviennent pas quand les rues françaises sont bloquées le vendredi après-midi un peu partout en France.

PRAMOL HOPPI

Il y a des jours où j'aimerais bien être garde-mobile avec une matraque à la main...

MONSIEUR PROPRE

La Patrie est en danger dans les mains de ces gens-là. France, réveille-toi !

AROUET

source : www.lefigaro.fr

Avec les commentaires avisés des lecteurs (anonymes) d'un célèbre journal de droite - tout est rigoureusement (sic).

P. Buri

Lettre ouverte à Monsieur François Hollande, Président de la République,

De la part de Patrick Warin, ancien élève de l'ENA, Promotion Voltaire, ancien Directeur à la Caisse des Dépôts et Consignations, Professeur associé aux Universités, membre de Démocratie 2012.

Monsieur le Président, mon cher camarade, cher François,

J'ai décidé de vous adresser cette lettre, écrite ce matin du 30 octobre, alors qu'une nouvelle opération de police de grande envergure se déroule à quelques dizaines de kilomètres d'Angers, mon lieu de résidence, ville et région qui vous sont également familières.

Sur le territoire prévu pour accueillir le futur aéroport de Nantes/Grand Ouest des hommes et des femmes qui, pour l'écrasante majorité d'entre eux ont voté pour vous, doivent se confronter une nouvelle fois à un déploiement de forces de police dépêchées par un gouvernement de gauche, dirigé par l'ancien maire de Nantes. Alors que depuis des années ces femmes et ces hommes, tous non violents, tous soutenus par une solidarité locale, régionale et nationale demandent simplement à être entendus au-delà des procédures légales et formelles dont ils estiment à juste titre qu'elles ont été menées de manière tronquées, et trompeuses, la seule réponse que votre gouvernement leur apporte est celle de l'emploi de la force. Cette attitude, Monsieur le Président, cher camarade est inacceptable.

Le PS est en train de s'isoler

Parmi bien d'autres, je me suis engagé pour assurer votre élection, puis vous garantir une majorité solide. Dans notre circonscription du Maine et Loire tenue par la droite depuis plusieurs dizaines d'années nous avons failli à 86 voix près envoyer l'ancien ministre Marc Laffineur à une retraite bienvenue. Nous sommes fiers d'avoir mené ce combat et de nous retrouver dans cet Ouest déjà largement conquis par la gauche en terre de futures conquêtes en compagnie de nos alliés écologistes.

Cher François, la manière dont le pouvoir que vous incarnez gère le projet Notre Dame des Landes va totalement bouleverser ces positions politiques chèrement acquises car vous n'imaginez pas l'immense potentiel de sympathie, de soutien militant, de soutiens politiques à la base dont bénéficient ces personnes en lutte, alors que la technocratie du Parti socialiste et des grands élus régionaux est en train de s'isoler.

Vous êtes face à un nouveau Larzac !

Monsieur le Président je vous l'affirme avec la conviction d'un sympathisant socialiste de longue date, de tradition enracinée auprès de mes proches, mon père Jacques Warin, qui collabora avec Pierre Mauroy au moment de l'alternance en 1981, vous êtes face à un nouveau Larzac !

Déjà au moment de votre élection je vous avais alerté discrètement, par l'intermédiaire de nos amis communs de Démocratie 2012, dont Pierre René Lemas, pour éviter qu'en pleine campagne la situation ne provoque des conséquences électorales néfastes. Il me semblait avoir, avec bien d'autres qui avaient intercedé, été entendu.

Aujourd'hui il est temps que vous ne vous contentiez plus de répondre aux lettres qui vous sont adressées à ce sujet par des formules standards qui renvoient à votre ministre Monsieur Cuvillier le soin de traiter le dossier. Outre que cette attitude peu respectueuse de l'écoute citoyenne ne vous ressemble pas, vous êtes face à une situation qui exige une attitude d'homme d'État.

Provocations dont vous porterez seul la responsabilité

La révision du Schéma national des infrastructures de transport, l'emploi parcimonieux de la dépense publique, le souci de la transition écologique, l'application loyale de la Loi sur l'Eau, dans sa dimension universelle et a fortiori européenne, sont autant de motifs pour rouvrir le dialogue et éviter que votre quinquennat ne soit entaché par un abcès de fixation politiquement désastreux. Cela vous fait courir, compte tenu de la manière utilisée aujourd'hui, des risques sérieux de dérapages, de provocations

dont vous porterez seul la responsabilité face à des personnes dont la conviction s'exprime de manière pacifique, non violente, respectueuse de la loi républicaine dès lors que celle-ci s'exerce elle aussi dans le respect du dialogue citoyen.

Monsieur le Président, cher camarade, j'ai eu le privilège de vivre un parcours professionnel dont tous ceux qui furent mes supérieurs, collaborateurs, collègues, partenaires s'accordent à dire qu'il fut toujours ouvert à l'innovation, à l'adaptation au monde changeant, à la recherche de nouveaux paradigmes et à la réalité de la concurrence globalisée. Je continue en tant qu'enseignant universitaire à stimuler la créativité de mes étudiants, dans le monde entier, tout en leur transmettant mon expérience de dirigeant du service public puis d'homme d'entreprise. Je ne suis pas un nostalgique, ni un tenant de la décroissance, ni un « illuminé anti progrès ». Ces traits de caractère sont partagés par les personnes que je côtoie lors des réunions d'information sur le projet Notre Dame des Landes. En vérité, c'est nous qui incarnons la modernité et l'ouverture au 21ème siècle.

Mégalomanie ridicule

En effet, qui peut croire que les opérateurs aériens vont implanter dans le Grand Ouest des infrastructures aéroportuaires renforcées et surdimensionnées, au moment où nous atteignons le pic de l'énergie fossile, et alors que leur modèle économique est de ramener les passagers vers quelques hubs majeurs soit par des avions qui rallient Nantes à Orly, ou Charles De Gaulle, ou Francfort ou Londres, ou Amsterdam ou Madrid ? A partir de ces plateformes le modèle est alors de procéder au remplissage maximum de très gros porteurs économes en carburant. Sauf à souffrir d'une mégalomanie ridicule, qui peut croire qu'un Grand Ouest aujourd'hui déjà bien relié par TGV aux plates formes parisiennes en cours de modernisation a besoin d'un équipement nouveau, coûteux, détruisant plusieurs milliers d'hectares de terres agricoles, déracinant au propre et au figuré paysages et hommes attachés à leur territoire ?

Nantes a déjà 2 aéroports qui figurent dans les codes internationaux de l'IATA, Nantes Atlantique qui croit sans que cela permette de justifier le transfert coûteux et... la gare SNCF de Nantes qui est utilisée dans la tarification aérienne pour acheminer les passagers vers les plateformes parisiennes et retour. Nantes Atlantique va devoir de toutes façons être conservé pour les besoins logistiques de la fabrication d'Airbus sur l'usine nantaise, et la gare de Nantes me paraît être une bonne solution pour les voyageurs de notre région pour leur transfert vers les hubs parisiens. Posons donc la question à Air France sur sa vision du transport aérien au 21ème siècle et remettons-nous autour d'une table pour réexaminer les prévisions de trafic utilisées pour justifier le transfert !

Je vous conjure d'écouter ce qui se vit

Monsieur le Président, cher camarade, vous qui êtes aujourd'hui soucieux que vos hautes fonctions et votre agenda ne vous coupent pas de la réalité que vivent nos concitoyens, vous qui vous entourez des avis et opinions issus de la société civile, comme en témoigne la mission confiée à votre proche Bernard Poignant (qu'en dit-on à Quimper ?), je vous conjure d'écouter ce qui se vit dans notre région auprès de personnes qui vous soutiennent, qui partagent vos valeurs, qui se mobiliseront autant qu'il le faudra et aussi longtemps qu'il le faudra pour que leurs arguments soient écoutés une fois que les gaz lacrymogènes de ce matin se seront dissipés.

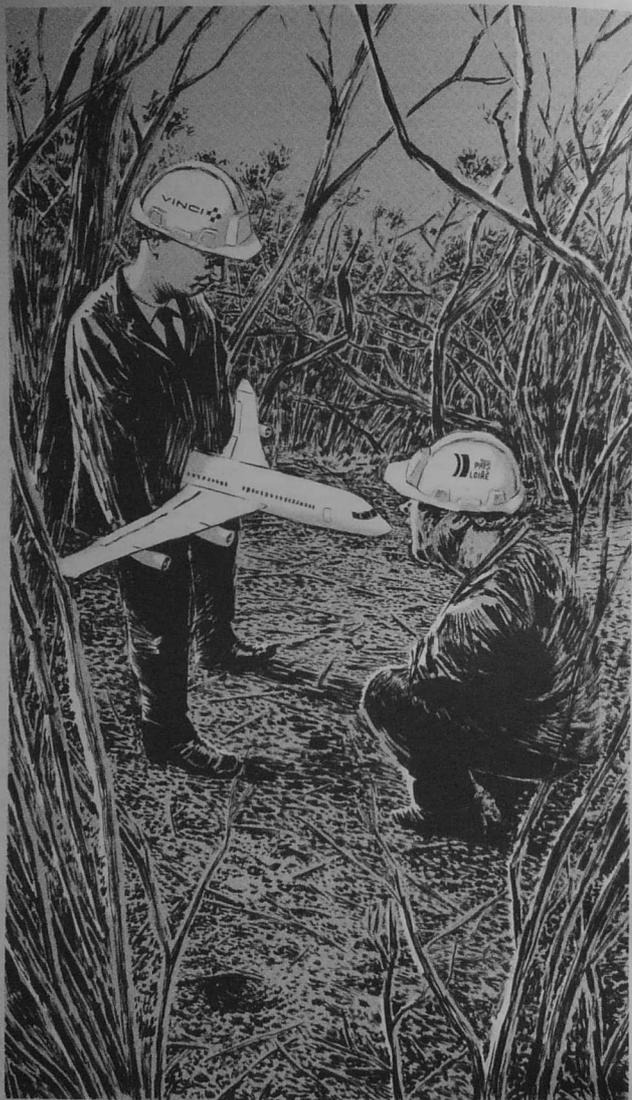
Cher François, le Larzac a rencontré son homme d'État, le magnifique film qui a retracé cette lutte rend hommage à des Français ordinaires, femmes et hommes de conviction mais aussi à l'homme d'État qui les a entendus.

Ceux de Notre Dame des Landes et ceux du Larzac sont de la même trempe de Français, nous serons des millions à les soutenir pour qu'on les écoute.

Monsieur le Président, cher François Hollande, nous attendons de vous que vous soyez à notre rendez-vous citoyen comme l'a été François Mitterrand.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux et de mon cordial souvenir,

Patrick Warin, ENA Promotion Voltaire

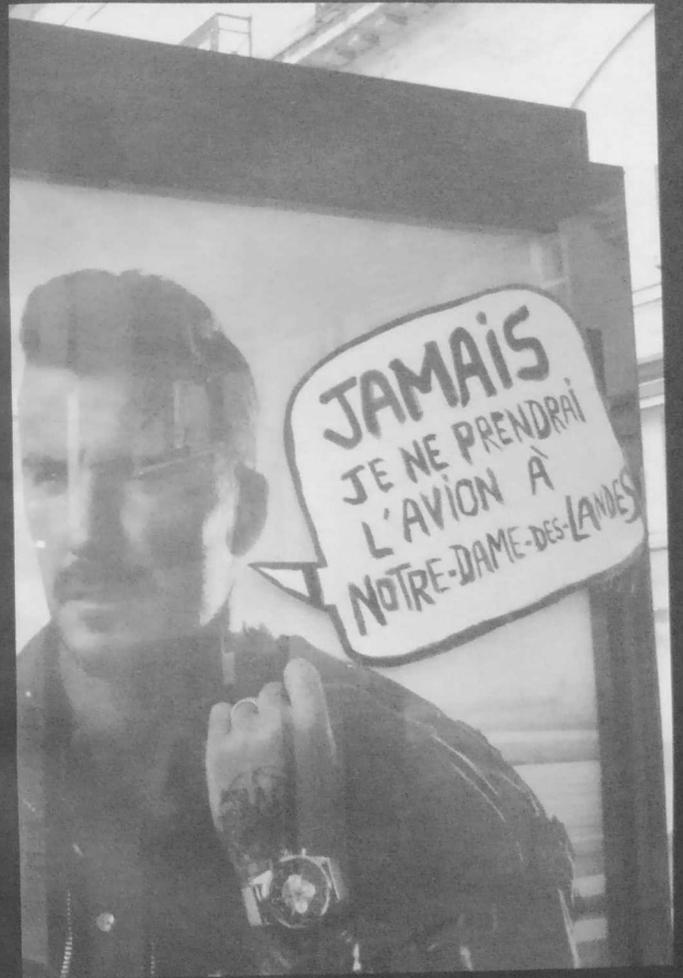


IVAN BRUN

LES CONSÉQUENCES CLIMATIQUES SONT
INCOMMENSURABLES. LA NATURE EST
DÉCIDÉMENT DÉPOURVUE D'HUMANITÉ



MICHAËL





QUENTIN FAUCOMPRÉ, DÉTOURNEMENTS DE PANNEAUX PUBLICITAIRES À NANTES.



QUIZZ

SAURAS-TU DISTINGUER LE GÉNIE VISIONNAIRE DE L'ESCROC IMPOSTEUR ?

LEONARD DE VINCI



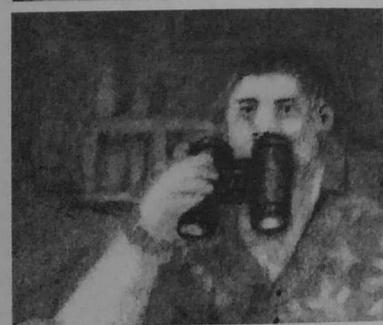
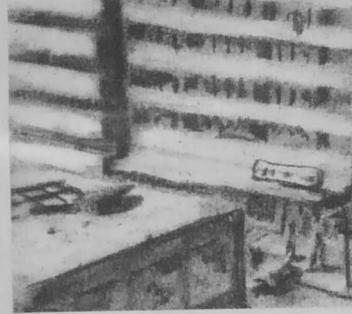
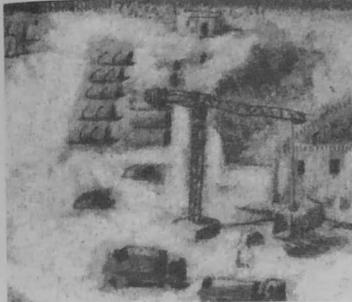
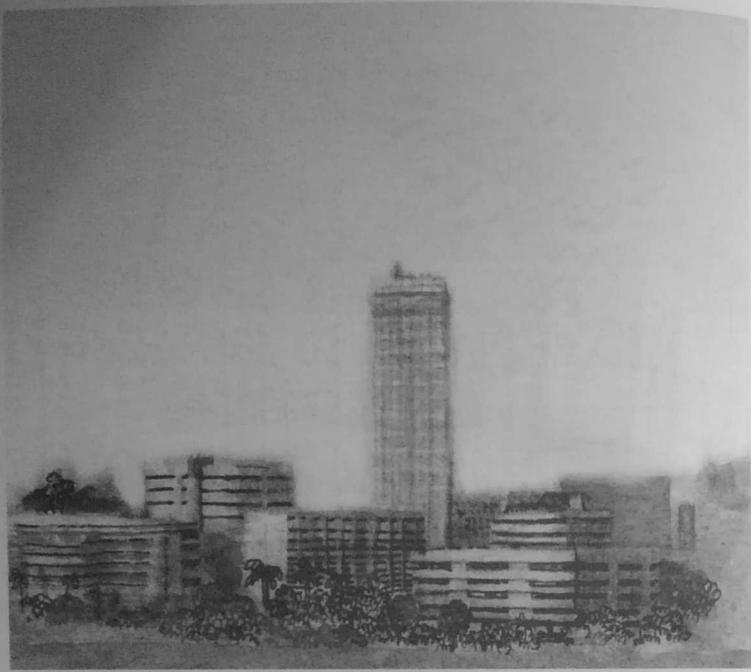
A la fin du XV^e siècle, quand je ne fais pas de la peinture le dimanche, j'invente et dessine des machines volantes ainsi que le parachute

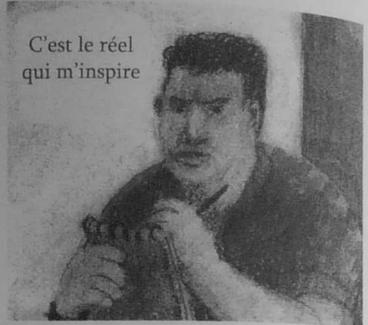
XAVIER HUILLARD, PDG DE VINCI



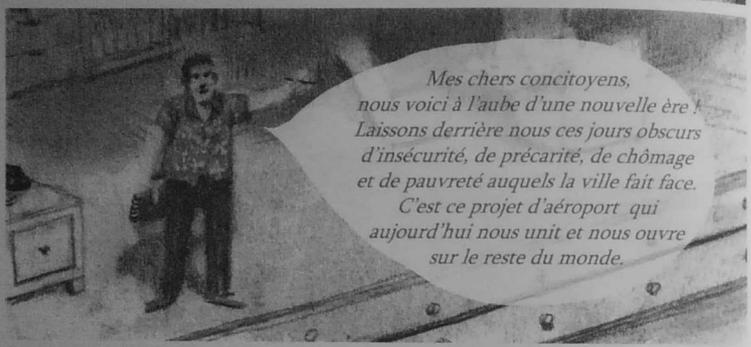
"La démarche de développement durable de VINCI s'inscrit dans la politique générale de développement de la performance globale du Groupe. Au-delà de la qualité technico-économique des projets, l'objectif est d'accroître leur valeur ajoutée sociale, sociétale et environnementale !"

* www.vinci.com





C'est le réel qui m'inspire



Mes chers concitoyens, nous voici à l'aube d'une nouvelle ère ! Laissons derrière nous ces jours obscurs d'insécurité, de précarité, de chômage et de pauvreté auxquels la ville fait face. C'est ce projet d'aéroport qui aujourd'hui nous unit et nous ouvre sur le reste du monde.



Je suis génial.



ça va passer.

BRICE DUMAS



CÉSAR & LA GUERRE DES BOUES

gardarem lou bocage!



17 NOVEMBRE 2012
LE PRÉFET A TOUT FAUX :
SON ARMADA DE ROBOTS
CONTRE LES OCCUPANTS DE
LA ZONE ET LEURS POIREAUX.
A RAMENÉ 40 000 MANI-
FESTANTS, DES TRACTEURS,
DES MATÉRIAUX, DES
FANFARES ET DES BARRI-
CADIERS DES FAMILLES
INDIGNÉES ET ENCORE
PLUS D'ENRACINÉS MOR-
DICUS DANS CE BOCCAGE
NANTAIS

La batucada, rythme guerrier et festif

UNE MANIF-CHANTIER POUR UN GESTE ILLÉGAL ET CONSTRUCTIF



LA VIGIE



CE QUI SE VIT À NOTRE-DAME-DES-LANDES

L'objet de ce texte est d'essayer de rendre compte de mon expérience, ce que j'ai fait vu et entendu, depuis le 16 octobre 2012, date du début de l'opération César à Notre-Dame-des-Landes. Pas d'héroïsme, juste témoigner de manière non anonyme de ce que nous sommes des centaines à faire ; juste témoigner des intimidations, entraves à la liberté de circulation, agressions, provocations et violences gratuites des forces de l'ordre, aussi. Si «héros» il y a (mais je n'aime pas ce terme), ce sont bien les opposant-e-s de la première heure à ce projet d'aéroport, les occupant-e-s «illégaux» mais légitimes, les zadistes, les habitant-e-s des communes concernées et les dizaines de milliers de manifestant-e-s dans toute la France.

Je pense avoir essayé d'agir le plus calmement et posément possible. Les seules «dégradations» que l'on pourra me reprocher sont les suivantes : avoir marché dans un champs et abimé des céréales fraîchement semées entre le lieu-dit La Rolandière et la Forêt de Rohanne le vendredi 23 et le samedi 24 Novembre et avoir aidé à couvrir une clôture de fils barbelé le long de la forêt de Rohanne le samedi 24 Novembre pour faciliter l'évacuation des personnes blessées et traumatisées. Je demande aux agriculteurs de bien vouloir m'en excuser.

On pourra, par ailleurs, me reprocher d'être allé sur la ZAD (devenue certains jours une zone militairement occupée interdite d'accès par les forces de l'ordre) pour apporter du matériel de construction (bois, portes, clous, fils et matériel électrique), de la nourriture et des produits de parapharmacie (pansements, huiles essentielles, sérum physiologique, paracétamol, ibuprofène et préservatifs), de l'aide (j'ai emmené, lavé et fait séché des vêtements de zadistes, j'ai participé à la préparation du camp en face du lieu-dit les Rosiers pour accueillir les manifestant-e-s du 17 Novembre et j'ai aidé ce 17 Novembre à la construction des nouveaux bâtiments, du soutien (j'ai accompagné, plusieurs fois avec un véhicule des habitant-e-s de la ZAD qui regagnaient à pieds et fatigué-e-s leurs lieux de vie) et du réconfort aux résistant-e-s qui vivent sur place (qui pour certain-e-s ont vu leur lieu de vie et leurs effets personnels détruits).

On pourra me reprocher d'avoir manifesté à Notre-Dame-des-Landes le 17 Novembre, d'avoir participé à des rassemblements à Saint-Nazaire, d'avoir collé des affiches (sur des panneaux d'affichage libre) annonçant la manifestation de réoccupation du 17 Novembre, d'avoir diffusé via internet et par tracts des documents d'information et d'analyse contre ce projet d'aéroport, d'avoir empêché pacifiquement, le vendredi 23 Novembre (en formant une chaîne avec une centaine d'autres personnes) l'avancée d'une pelleteuse, d'un tracto-pelle et d'un autre engin de travaux publics (engins accompagnés de gardes mobiles) venus détruire des cabanes habitées, au sol et dans les arbres, dans la forêt de Rohanne.

Concernant les intimidations, provocations et violences des forces de l'ordre, je peux aussi témoigner des faits suivants :

- Le mercredi 17 Octobre, un car de transport scolaire a été fouillé par les forces de l'ordre et empêché de continuer normalement sa tournée alors qu'il y avait encore des enfants à bord : traumatisme pour le chauffeur, les

enfants et inquiétude des parents... Pas d'excuses de la part des forces de l'ordre. Pas de proposition non plus d'escorter ce car si la situation était si dangereuse. Par contre, les forces de l'ordre escortent depuis très loin, si besoin, des engins de travaux publics réquisitionnés...

- Le vendredi 2 novembre, j'étais présent au lieu-dit le Tertre pour soutenir les occupant-e-s réfugié-e-s sur le toit d'une maison entourée par les gardes mobiles. Dans cette maison était aussi présent un vigile avec son chien. Quand les forces de l'ordre se sont retirées elles ont «abandonné» ce vigile qui leur a pourtant fait des signes pour qu'il puisse partir avec elles. De la part des personnes présentes (les opposant-e-s au projet d'aéroport), je n'ai noté aucune agressivité ni insulte ni propos déplacés à l'encontre de ce vigile. Au contraire, les personnes lui ont proposé de rester faire la fête et manger avec elles.

- Le vendredi 23 Novembre un entrepreneur de travaux publics, installé sur l'une des communes concernées par le projet d'aéroport, a été réquisitionné et emmené à la ZAD par les forces de l'ordre. Cette personne, apeurée, effondrée n'a heureusement pas pu travailler et n'a donc rien détruit.

- Le vendredi 23 Novembre, vers 9 h 00, au carrefour des Ardillières, j'ai subi un contrôle d'identité à mes yeux non justifié. Je sortais d'un véhicule qui m'amenait du local syndical de Notre-Dame-des-Landes afin de rejoindre la ZAD. Le conducteur et moi avons dû présenter nos papiers. Nous n'avions ni sac ni objet pouvant présenter une menace.

- Dans l'après-midi du vendredi 23 Novembre, dans la forêt de Rohanne, alors que j'essayais de me rendre sur le lieu de reconstruction à la Chataigneraie et que je venais de la forêt de Rohanne, pour apporter de l'eau aux personnes qui résistaient, j'ai été précisément désigné et mis en joue par un garde mobile armé d'un flash-ball.



Sur moi, je n'avais que de l'eau, mon téléphone et mes papiers d'identité. Ce garde mobile était à moins de 10 mètres quand il m'a menacé avec son flash-ball.

• Pendant la journée du 24 Novembre, dans la forêt de Rohanne, j'ai personnellement aidé, secouru, évacué et essayé de rassurer des personnes blessées, traumatisées suite à l'aspersion à bout portant par les gardes mobiles de gaz «asphyxiant». J'ai moi-même subi une telle aspersion dans le dos alors que je portais secours à une femme «âgée» qui était au sol, choquée après avoir été «gazée» en plein visage. J'ai aidé à évacuer deux personnes touchées aux jambes suite à des tirs de flash-ball. J'ai vu les forces de l'ordre lancer des grenades lacrymogènes et des grenades assourdissantes dans le champ situé au nord et le long de la forêt de Rohanne en direction des manifestant-e-s. Nourriture et eau ont ensuite été volontairement saccagés par des coups de pieds quand les forces de l'ordre se sont avancées. Les civières, destinées à l'évacuation des blessé-e-s ont complètement disparu dans le nuage de gaz lacrymogène.

• En fin d'après-midi, le samedi 24 Novembre, dans la forêt de Rohanne, à l'emplacement des cabanes dans les arbres, après le départ des engins de travaux publics et des forces de l'ordre je suis allé porté de la nourriture aux personnes qui étaient restées toute la journée dans les arbres, dans des cabanes de fortune ou dans des filets tendus. J'ai découvert un véritable chaos de boue, d'ormières, d'arbres arrachés... Au milieu de tout cela, descendus des arbres, dans les bras les un-e-s les autres, les résistant-e-s hébété-e-s, extrêmement choqué-e-s, silencieux/ses, en larmes qui ne voulaient ni boire ni manger, mais aller tou-te-s ensemble jusqu'à La Vache Rit... A ce moment là je suis moi-même retourné vers les Ardillières pour quitter la ZAD, en larmes...

Dans les prochains jours, avec des centaines de camarades, je vais retourner à la ZAD pour défendre pacifiquement le chantier de construction à la Chataigneraie. Je vais continuer à apporter du soutien, de l'aide, des matériaux de construction, de la nourriture aux résistant-e-s de la ZAD. Je vais continuer, avec des milliers d'opposant-e-s à ce projet, à participer aux rassemblements contre l'aéroport, aux manifestations. Je vais continuer à coller des affiches.

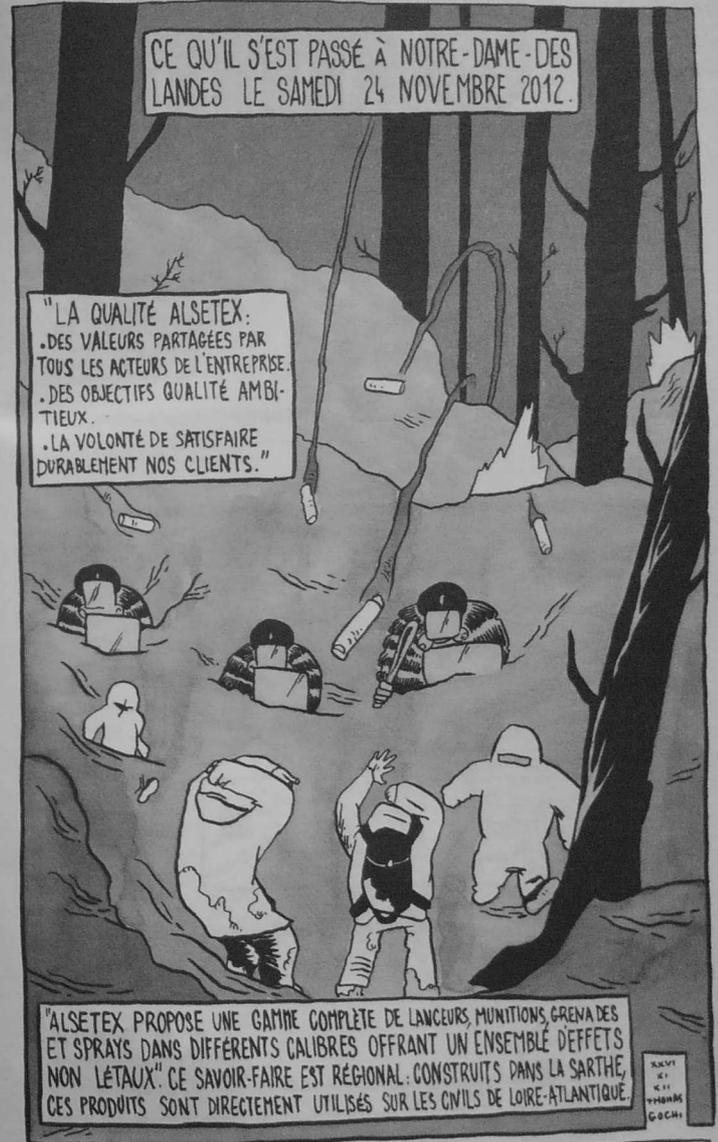
Personnellement, je porterai aussi ce message aux forces de l'ordre qui seront en face de moi : que ceux et celles qui ont participé à la fouille du car scolaire le mercredi 17 octobre sortent du rang et demandent publiquement des excuses aux enfants, aux parents et au conducteur. Que ces hommes/femmes là demandent à ne plus intervenir à Notre-Dame-des-Landes ni ailleurs.

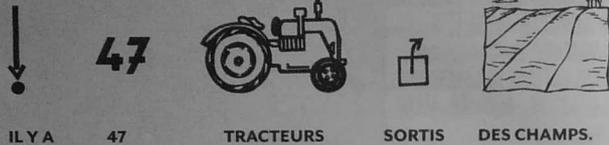
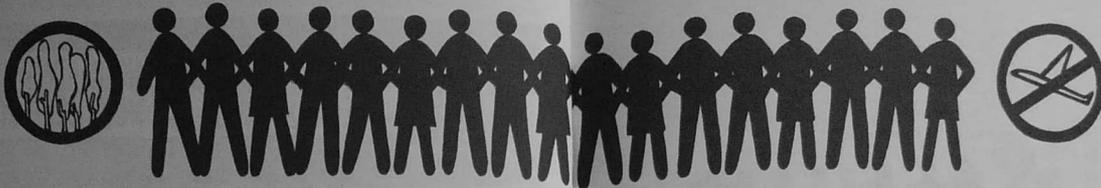
Je demanderai aussi à mes anciens collègues archéologues de refuser de venir travailler à la ZAD tant que ce projet ne sera pas abandonné.

Je demanderai aussi aux salariés et aux petits entrepreneurs du BTP de refuser de venir détruire tant de lieux de vie.

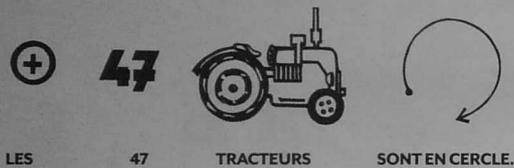
J'espère pouvoir encore rencontrer et dire à celles et ceux qui étaient dans les arbres de la forêt de Rohanne, à celles et ceux qui ont vu leurs lieux de vie ou de travail détruits, que je suis désolé que nous n'ayons pas réussi à mieux les protéger.

Je vais continuer à porter ce message : Vinci et forces de l'ordre dégagent de la ZAD. L'aéroport ne se fera pas ! On ne lâchera pas !

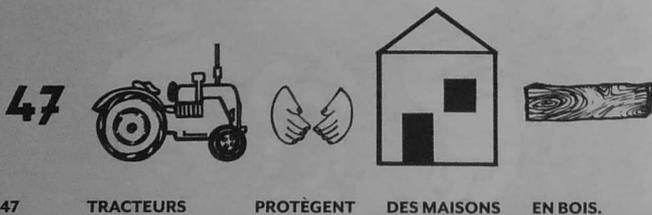




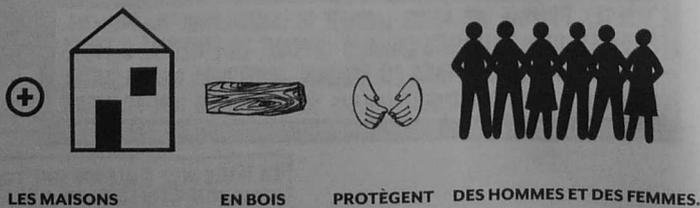
IL Y A 47 TRACTEURS SORTIS DES CHAMPS.



LES 47 TRACTEURS SONT EN CERCLE.



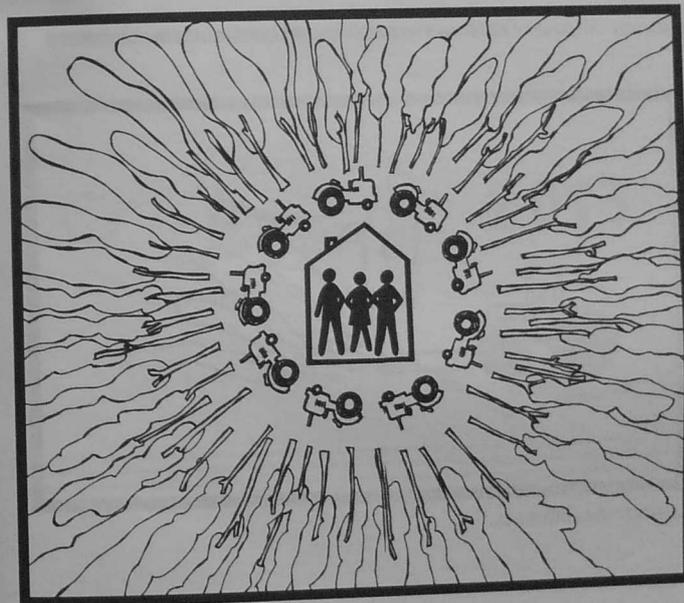
47 TRACTEURS PROTÈGENT DES MAISONS EN BOIS.



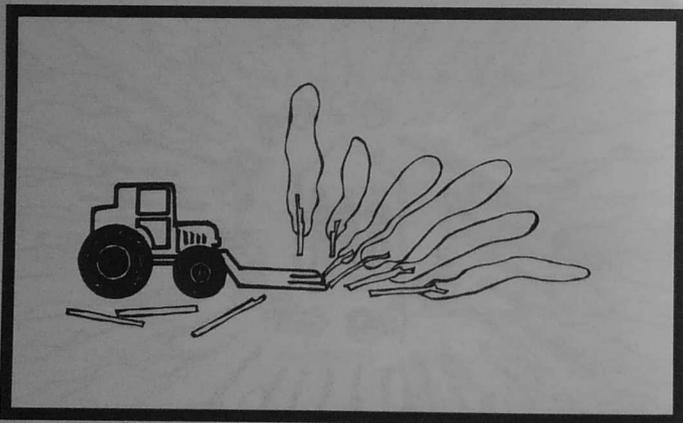
LES MAISONS EN BOIS PROTÈGENT DES HOMMES ET DES FEMMES.



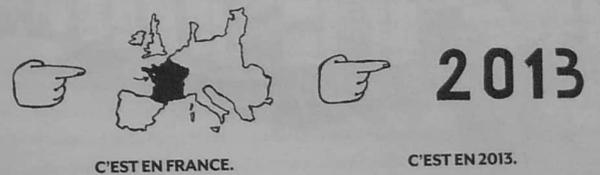
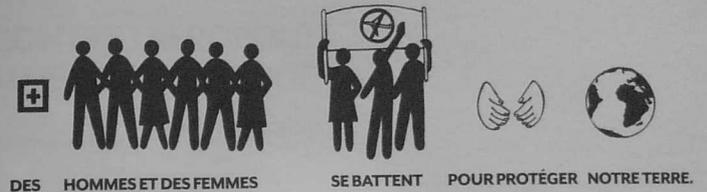
LES HOMMES ET LES FEMMES PROTÈGENT UN MORCEAU DU MONDE.



LES TRACTEURS SONT ENTOURÉS D'ARBRES.



LA FÔRET SERA DÉTRUITE.



* Ce petit texte expérimental par l'ergonome Catherine Binon est une tentative de traduction en communication alternative et augmentée. Ces pictogrammes, liés au texte, ont pour but de faciliter la communication entre personnes verbales et personnes non verbales (personnes autistes et autres). Catherine a actuellement le projet de créer un outil open-source et non marchand. L'idée centrale de ce projet est de faciliter l'accès des personnes non verbales aux informations pouvant leur permettre de comprendre leurs droits, afin d'en jouer, ainsi que de participer à toutes activités sociales.

CONTRE L'AÉROPORT MAIS PACIFISTES QUE ÇA !

[réponse au journal *Le Monde*]



La semaine dernière deux tribunes successives sont parues dans votre journal. Elles sont le fait de « présidentes », « porte-paroles », élu.e.s d'organisations et partis politiques. Elles portent un point de vue qui paraît englober tout le mouvement d'opposition à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Elles ont en commun d'affirmer que le mouvement a toujours été non-violent, que l'hostilité face à la police était le fait d'infiltrés policiers, que la manifestation du 17 novembre était pacifique...² Quand on retrouve en quelques paragraphes, les termes « non-violent » et « pacifique » martelés à ce point, on peut se dire que l'on a affaire à une opération de recadrage idéologique et en l'occurrence de réécriture de notre histoire commune.

Pour nous qui partageons cette lutte, cette réécriture de l'histoire est pour le coup violente. Nous ne pouvons laisser quelques tribuns et porte-paroles auto-proclamés rayer d'un coup de plume ce que nous avons vécu ces dernières années. La complexité de notre réalité, faite de longs débats et de contradictions, de pratiques multiples mais aussi de liens qui se tissent, s'est encore intensifiée depuis le 16 octobre et le début de la vague d'expulsions, appelée « opération César ». Nous savons que l'écriture de l'Histoire est généralement le privilège des dominants. Qu'ils soient premier ministre ou président d'honneur d'une association citoyenne, ceux-ci semblent toujours estimer que, quand bien même on viendrait piétiner nos maisons et nos cultures, il nous faudrait rester calmes et polis. Mais l'Histoire ne s'écrit pas seulement sous les projecteurs médiatiques et dans les cénacles politiques. Nous ne renoncerons pas à ce qu'elle nous appartienne aussi.

On peut se demander si la « non-violence » invoquée par certain.e.s inclut aussi les barricades en feu et les projectiles lancés sur la police pour ralentir son avancée, les sabotages d'engins de chantier, et les marques laissées sur les permanences et bureaux de ceux qui nous attaquent. Ce « pacifisme » parachuté serait alors sans doute comparable à celui attribué en occident aux « révolutions arabes » tandis que les rues du Caire ou de Tunis s'embrasaient.

En attendant, il faut un sacré toupet, après un mois et demi d'expulsions et de résistance acharnée dont les images ont été montrées en boucle sur toutes les télé et journaux, pour claironner à tout va sur le « pari de la non-violence ». Si nous ne nous étions pas défendus, de toutes ces manières-là aussi, il n'y aurait probablement plus grand monde pour parler de la zad aujourd'hui, moins encore pour y vivre. Mais cette réalité-là semble à ce point déranger les habituels détenteurs de la bonne morale militante, tellement pressé.e.s de se positionner, qu'ils et elles ne comprennent même pas qu'il est peut-être encore un peu tôt pour gommer les coups échangés.

Nous avons lancé, il y a plus d'un an, l'appel à une grande manifestation de réoccupation en cas d'expulsion et avons participé à son organisation jusqu'au bout, par le biais d'une assemblée ouverte réunissant jusqu'à 200 personnes. Nous pouvons affirmer ici qu'il ne s'est jamais agi de mettre en avant un défilé « pacifique », mais bel et bien une action directe d'occupation en masse. Son objectif n'était certes pas l'affrontement et nous

avons décidé dans ce contexte de porter une attention particulière à ce que celles et ceux qui ne le souhaitent pas puissent l'éviter. Pour autant nous nous étions préparé.e.s en amont aux possibilités de barrages et à la nécessité d'auto-défense des manifestant.e.s en cas d'agression policière. Si certain.e.s peuvent dire a posteriori que cette action collective a été « pacifique » c'est bien parce que les forces de l'ordre ont choisi de s'effacer ce jour-là face à la force du mouvement.

Quelques jours plus tard, quand les troupes sont revenues pour expulser, détruire et blesser - des centaines de personnes de tous horizons ont éprouvé côte à côte cette capacité d'auto-défense, avec des chants, des sitings mais aussi des cailloux et des bouteilles incendiaires. Tout.e.s celles et ceux qui ont partagé ces journées savent bien que cette diversité de réponse n'a pas été tant source de scissions et de séparations, mais bien plutôt de rencontres et de solidarités mutuelles. L'avenir de cette lutte s'est écrit pendant ces moments-là, et pas depuis un bureau.

Pour notre part, il ne nous viendrait pas à l'esprit d'affirmer, que « le mouvement pratique toutes les variétés de résistance, toujours violentes »³. La réalité du mouvement c'est une multitude de personnes qui font de la logistique, des repas, de la communication, des collages, des dossier juridiques, des lance-pierres, des pensements, des chansons, qui construisent des maisons, cultivent, se couchent sur les routes ou y courent masqués... Beaucoup d'entre nous partagent ces différentes manières de se rapporter au mouvement suivant les heures, les jours, les montées de colère, de joie ou les réflexions tactiques.... Ce que nous vivons sur le terrain, ce n'est pas une nécessité de s'affirmer comme violent ou non-violent, mais une volonté de dépasser ces catégories idéologiques et séparations neutralisantes. Nous sommes un peu trop complexes pour rentrer dans les caricatures du pouvoir : « ultras », « gentil écologues », « opposants historiques », « jeunes zadistes »... Fort heureusement et malgré les tentatives désespérées d'Auxiette⁴ ou de Lavernée⁵, les divisions posées en ces termes n'ont plus eu tellement de prises sur les dynamiques de ces dernières semaines. Quand des paysans mettent en jeu leurs tracteurs et les enchaînent auprès des barricades, quand des trous sont creusés dans les routes, quand la police est prise en embuscade, il s'agit de se donner les moyens adéquats pour répondre à la situation. Ce que nous voulons mettre en avant, maintenant, ce ne sont pas des mots magiques brandis en totems comme autant de brides sur nos potentialités collectives, mais une détermination commune à ce que cet aéroport ne se fasse pas.

Quant aux profiteurs et aménageurs, nous ne nous faisons pas d'illusion sur le fait qu'ils continuent d'imposer leurs projets par la force. À nous de faire en sorte que les concrétiser finisse par leur nuire plus que de les abandonner.

Des résistant.e.s à l'opération César

(1) « Notre-Dame-des-Landes : la démocratie en question » - 05.12.2012 Par Catherine Conan, Geneviève Lebouteux, Sylvie Thébaud, Françoise Verchère, Pierre Giroire et Frank Meyer et « Notre-Dame-des-Landes, un creuset pour les mouvements citoyens » - 06.12.2012 - Par Susan George, présidente d'honneur d'Attac et Aurélie Trouvé, coprésidente d'Attac

(2) Quelques citations parmi d'autres : « Les opposants dans leur diversité ont multiplié les formes de contestation mais sont toujours restés intransigeants sur le fait que la lutte contre ce projet doit être non-violente. », « (...) toutes les ruses de la répression ont été mises en œuvre : (...) La manipulation en infiltrant des éléments provocateurs pour pousser à l'affrontement avec les forces de l'ordre ou à l'agressivité envers les journalistes », « Le pari de la non-violence et de la démocratie. Notre détermination reste aussi intacte que notre volonté de lutter pacifiquement contre ce projet ruineux pour les finances locales, destructeur de l'environnement et de la vie des gens qui habitent sur ce territoire et y travaillent. »

(3) Dans sa tribune Susan Georges affirme : « Aujourd'hui comme hier, les opposants pratiquent toutes les variétés de résistance, toujours non-violente. »

(4) Jacques Auxiette président PS de la région Pays de Loire qui sur France inter avait demandé au Préfet « de passer au Kärcher la frange la plus radicale des opposantes de Notre-Dame-des-Landes »

(5) Christian de Lavernée, préfet de la région Pays de Loire, artisan de l'opération César qui a dénoncé à de nombreuses reprises « la violence d'une minorité autonome, venue d'ailleurs » et marqué la différence qu'il faisait entre « entre les opposants violents et les personnes et associations qui font connaître leur opinion dans un cadre légal ».

" UN AÉROPORT, C'EST AVANT TOUT DES ESPACES VERTS "

ÉRIC DELOBEL, DIRECTEUR DU PROJET AÉROPORT GRAND OUEST
03 DÉCEMBRE 2012







Monsieur le préfet,

En ma qualité de médecin, je suis intervenue à Notre-Dame-des-Landes samedi 24 et dimanche 25 novembre 2012. J'ai passé deux jours à soigner des blessés. Je tiens à porter à votre connaissance le nombre de blessés que nous avons eu à prendre en charge.

Pour le samedi 24 novembre :

- 11 blessures par flashball touchant :
 - Le thorax pour 2 personnes avec un doute sur une lésion hépatique,
 - La joue et la lèvre supérieure pour 1 personne avec probable lésion dentaire ou maxillaire,
 - Le genou pour 2 personnes,
 - Des doigts pour 2 personnes,
 - La cuisse pour 2 personnes,
 - Les côtes pour 1 personnes avec doute sur fracture de côtes,
 - Le poignet pour 1 personne,

- 3 traumatismes de genoux,
- 2 traumatismes de poignets,
- 1 plaie tympanique,
- 1 choqué par gaz,
- 1 plaie de crâne suturée par 2 points,
- 1 plaie de crâne suturée par 15 points,
- 6 blessures par explosion de bombes assourdissantes dont :
 - 3 impacts dans les cuisses de 3 personnes,
 - 1 impact dans l'avant-bras d'1 personne,
 - 1 impact dans la malléole d'1 personne,
 - 10 impacts dans les jambes d'1 personne,
 - 10 impacts dans les jambes d'1 personne avec probable lésion du nerf sciatique,
 - 1 impact dans l'aîne d'1 personne avec suspicion d'un corps étranger près de l'artère fémorale.

J'insiste sur la gravité de ces blessures par explosions. Les débris pénètrent profondément dans les chairs risquant de léser des artères, nerfs ou organes vitaux. Nous avons retiré des débris de 0,5 à 1 cm de diamètre, d'aspect métallique ou plastique très rigide et coupant. D'autres, très profondément enfoncés, ont été laissés en place et nécessiteront des soins ultérieurs. Impossible de prévoir les lésions secondaires !

Les hospitalisations n'ont pas été simples. Mon collègue a contacté le SAMU et l'ambulance des pompiers a été retardée par les barrages des forces de l'ordre, ce qui est inadmissible ! J'ai donc amené moi-même un deuxième blessé devant être hospitalisé. J'ai ainsi pu avoir des nouvelles d'une troisième personne hospitalisée dans la journée.

Pour le dimanche 25 novembre :

- Une blessure par bombe assourdissante avec ablation d'un débris dans le doigt,
- 1 réfection d'un pansement de cuisse,
- 1 fracture de cheville,
- 1 blessure de main,
- 1 impact de flashball au thorax avec suspicion de fracture de côte et lésion pulmonaire.

Je ne vous fais ici que la liste des patients les plus gravement blessés. Il semble que l'on dénombre une centaine de blessés durant ces deux jours. Je vous précise également que nous tenons à votre disposition les photos des lésions constatées.

En ma qualité de médecin, je souhaite attirer votre attention sur la gravité des blessures infligées par l'utilisation des armes des forces de l'ordre et cela en dehors de toute considération partisane.

Dans l'espoir que ma description permette un usage plus mesuré de la force, veuillez croire, monsieur le Préfet, en ma respectueuse considération.

Stéphanie L., le 26 novembre 2012

Copie aux parlementaires de Loire Atlantique





KF

Un jeu bucolique qui développe l'esprit d'équipe :

BELLE JOURNÉE SUR LA ZONE



RÈGLE DU JEU.

RIEN N'EST PLUS SIMPLE:
 CHAQUE JOUEUR LANCE LE DÉ ET AVANCE SON PION DU NOMBRE DE CASE INDIQUÉ.
 S'IL ARRIVE SUR UNE CASE QUI CONTIENT UNE ACTION, LE JOUEUR L'EXÉCUTE AUSSIÔT.

LORSQU'UN JOUEUR TOMBE SUR LA CASE "LACRYMO" OU "FLASH BALL"

IL DOIT RECULER DE 3 CASES.

LA CASE "BULLDOZER" RENVOIE DIRECT À LA CASE "DÉPART"

LE JEU SE TERMINE LORSQUE TOUS LES PARTICIPANTS ONT FINI LEUR JOURNÉE SUR LA ZAD!



DÉPART

Vous pénétrez dans la

ZAD

1



Esprit des arbres

2

CONSTRUIS TA CABANE!



4



AIE!
Flash Ball!

5

C'EST N'IMPORTE QUOI!

Collectif de pilotes de ligne lucides

6



BOUM
Parties de cache-cache dans le bois de Rohanne

7

Le site internet est saturé!
File un coup de main à Camille, l'informaticien radiste et PASSE TON TOUR!



Une carte postale de soutien!



AVANCE DE 3 CASES!

21



AIE!
Flash Ball!

23



22



Haïï Bocagère

La lutte crée du lien entre les habitants

24

REJOUE!

25



Ecoute la radio pirate locale
ET PASSE TON TOUR

26



RECONSTRUIS TA CABANE

Course poursuite en bottes



RELANCE LE DÉ

12



Gaz lacrymogène!

11
RECONSTRUIS TA CABANE

2000

hectares de terre et plusieurs dizaines d'exploitations agricoles en danger!



Camille a encore inventé une nouvelle chanson!
Notre Dame

FUIS VITE EN CASE 22!

13



Mets les bottes
ET PREnds LE RALLOURCIS A TRAVERS CHAMPS!

9

IIS EN FONT UN RAFFUTI!



FUIS VITE EN CASE 22!

Trop de dons de légumes!



PASSE TON TOUR POUR FAIRE DES CONSERVES

18



Le protéger

16



Bulldozer!



20

Remonte le moral d'un CRS déprimé
PASSE UN TOUR

19



Eufragie / Cisquese

GAGNÉ!

LES TRAVAUX N'ONT TOUJOURS PAS COMMENCÉ!

Embrassez-vous entre joueurs.

VOUS VOUS ÊTES BIEN AMUSE?

ALORS, RECOMMENCEZ UNE PARTIE, CAR CE JEU-LÀ N'EST PAS PRÊT DE S'ARRÊTER!

Adrien Condray

APRÈS UN BAPTÊME AU LACRYMO, MA NOUVELLE PROFESSION DE FOI : ON LÂCHE RIEN !

J'ai senti pour la première fois l'odeur des gaz lacrymogènes samedi dernier, le 24 novembre.

Dans la forêt de Rohanne, un cordon de gardes mobiles entourait les pelleteuses pour leur permettre de détruire les cabanes dans les arbres sans que les citoyens ne puissent s'y opposer. J'étais contente et impressionnée de voir les gens dans les arbres, là depuis la veille pour empêcher la destruction de leurs lieux de vie. Les gendarmes tiraient des grenades lacrymo, sans que j'arrive à comprendre pourquoi, je ne voyais aucune agression de la part des manifestants. La fumée piquait, mais au début aucune n'est tombée près de moi.

A un endroit, des gendarmes semblaient plus ouverts et blaguaient avec nous, c'était bien de voir qu'ils souriaient aussi, qu'ils redevenaient humains pour quelques instants avant de se replier derrière leur armure pour ne laisser voir qu'une froide implacabilité.

D'autres bombes ont explosé, une a atterri tout près de moi. Je pleurais, ça piquait fort, mais j'étais surtout sous le choc. Quand j'ai pu quitter le nuage de fumée, sonnée, des camarades m'ont nettoyé les yeux, l'un d'eux m'a demandé si c'était mon baptême -oui- et m'a embrassée pour me réconforter. Les gendarmes étaient à cinq mètres, impassibles. Je pleurais toujours mais ça ne brûlait plus, je suis allée leur parler, leur dire que j'étais contente d'être là malgré tout, que je savais pourquoi j'étais présente et que j'étais fière, du haut de mes dix huit ans, de dire «non» à ce qui se passait. Leur leur ai dit que je ne comprenais pas pourquoi eux avaient choisi ce métier, qu'ils devaient se sentir mal après avoir grenadé des gens innocents, comment peuvent-ils accepter ce métier ? Savaient-ils ce qu'ils participaient à détruire, au service de quoi et de qui ils étaient utilisés ? Ils ne me répondirent pas, ceux-là ne disaient rien ; mais ils me regardaient. Je crus voir de la compassion, du mal-être, de la tristesse mal camouflée dans leur yeux. Je suis retournée avec ceux qui m'avaient réconfortée, qui m'accueillirent d'un sourire approbateur. De loin, je continuai à regarder les gendarmes silencieux et recommençai à pleurer de leur faiblesse et de leur incapacité à refuser la violence que, parce qu'ils sont humains, ils ne désirent pas au fond d'eux. Je pleurais leur carapace qui les empêchait de montrer ce qui fait qu'ils sont humains et pas animaux : leurs émotions. Pour ça je suis fière de pleurer, et quelque part je me sentais bien plus forte qu'eux par ma capacité à sentir, à réagir, à dire non. Je leur souhaite d'être suffisamment forts pour oser poser les armes si un matin ils n'ont pas envie d'aller cogner les gens et couvrir des destructions. La journée a été longue encore ; dans le champ d'à côté, où étaient l'équipe médicale et les repas, les gendarmes sont venus lancer des lacrymos et bombes assourdissantes. Ils n'ont pas arrêté de charger et de blesser les gens, les explosions s'enchaînaient. Le soir je revoyais dans ma tête les lignes de gendarmes, dans la forêt, éclairés par un rayon de soleil qui perçait le brouillard des gaz. Ce sont des visions qui semblent tirées d'un film...

J'ai aussi vu plusieurs personnes blessées, avec des bleus énormes ou des éclats métalliques de bombe enfoncés dans les jambes, d'autres qui boitaient. Et dire que c'est soi-disant légal ! Moi, naïve, je croyais que les

gendarmes étaient au service de la population, mais en fait ils ne servent que les intérêts de l'Etat. Le lendemain, on a ramassé les déchets dans la forêt : plusieurs cageots de grenades lacrymos ont été réunis, et beaucoup d'autres déchets, des bouteilles cassées, les restes de nourriture des bleus...

Si je devais dire les émotions que j'ai ressenties ce jour-là, elles étaient nombreuses : la fierté de participer à cette lutte ; l'indignation devant les violences de l'armée ; l'admiration en voyant l'énergie que peuvent déployer les Hommes qui se battent pour leurs valeurs ; la colère d'être impuissante face à un casqué, et en même temps la détermination farouche de ne rien lâcher et d'apporter ma pierre à l'édifice ; la tristesse, la compassion pour tous ceux qui souffrent, les blessés mais aussi les gardes mobiles qui doivent aussi souffrir cachés derrière leurs armures ; l'écoeurement et la rage face aux injustices commises par l'Etat et Vinci ; l'émerveillement de la solidarité entre nous, et la foi en la force que donne l'union.

Merci aux Camilles d'être là et de se battre,

Une Camille

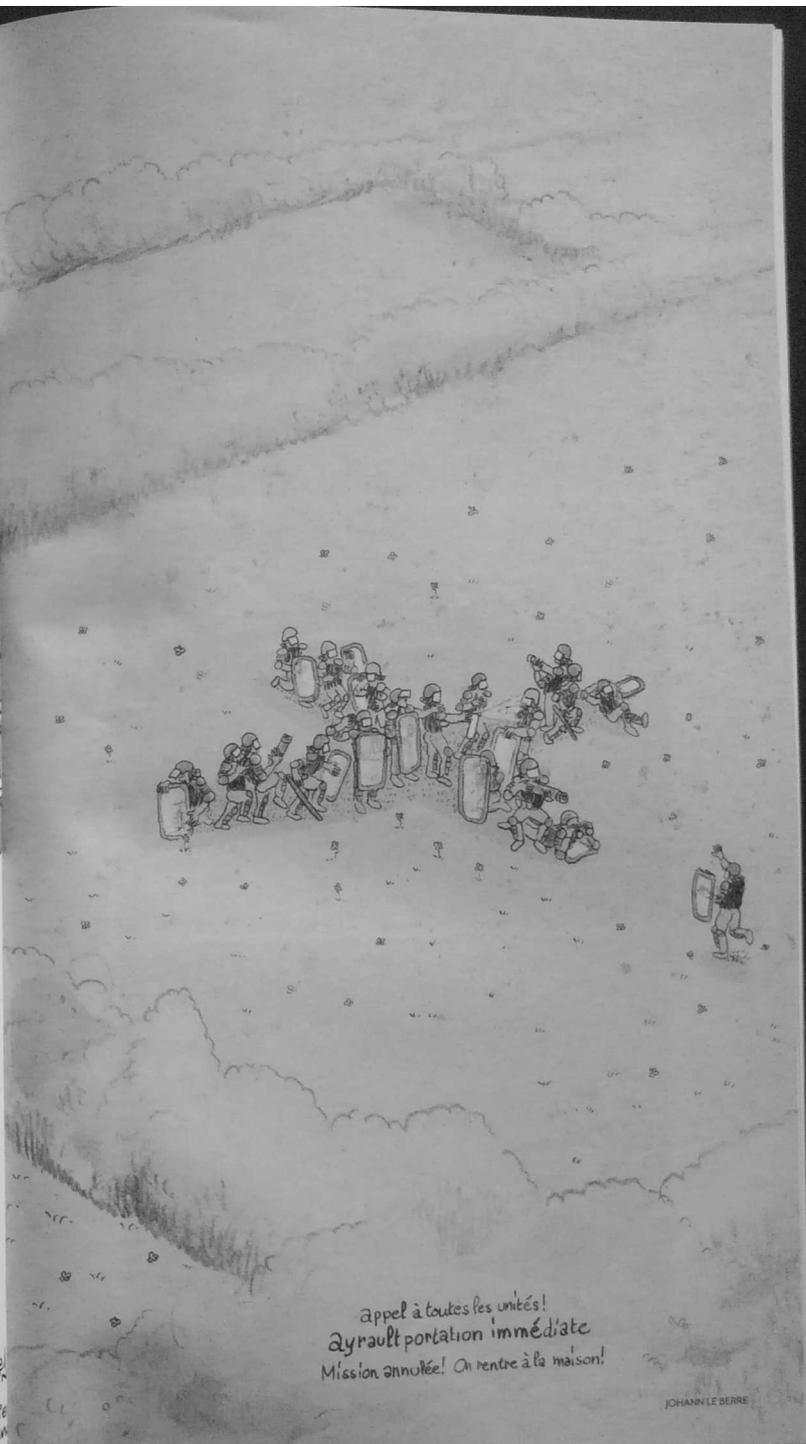
NE LAISSONS PAS S'INSTALLER LE KYSTE DE LA CONTESTATION !





VOUS ARRÊTEZ
VOTRE BAROUF,
OU J'APPELLE
LES FLICS!

Lionel
Chouin
&
Olivier
Rolland



appel à toutes les unités!
Dyrrault portation immédiate
Mission annulée! On rentre à la maison!

JOHANN LE BERRE



TIGNOUS



DE LA BARRICADE CONSIDÉRÉE COMME UN DES BEAUX-ARTS

Le spectacle valait le coup samedi 24 novembre en forêt de Rohanne, où la résistance collective a atteint des sommets d'intensité, de détermination, de cohérence. Bouteilles, cailloux, terre, fusées, feux d'artifices, cocktails Molotov, morceaux de bois et billes d'acier...les flics, c'est comme les cochons : ça mange de tout. Tant mieux : deux jours durant les opposants répartis sur la ZAD leur ont offert un menu varié et copieux, le « spécial Notre-Dame-des-Landes ». Certes, les bleus ne sont pas exempts de cette générosité qui leur est si particulière : ils distribuent dans des proportions effarantes gaz lacrymogènes, grenades assourdissantes et balles en caoutchouc, ce qui peut finir par devenir gênant ; lors d'une de ces séquences de guérilla bocagère de légende où cela pète dans tous les sens, je me suis fait allumer au flashball, sans conséquence.

Ah ! Il fallait voir le peuple des prés défendant par sa présence aux abords des bois les combattants cagoules contraints d'en sortir pour se replier, avides d'air pur, d'anonymat, de convivialité. Comme il fallait être avec cette foule de gens aux visages découverts dansant au plus près des lignes, au point d'en bousculer les flics, et applaudir les Irréguliers les protégeant à leur tour à coups de pierres et de branches contre la flicaille en panique (rendez-vous compte : un cercle de braves chantant bras dessus et bras dessous une ridée), après qu'elle les eut gazés. A un moment un commando de condés suréquipés a essayé de contourner l'énorme souche renversée derrière le monticule d'humus de laquelle s'étaient retranchés nombre de camarades, afin de les déloger de ce bastion imprenable d'où partaient nombre d'attaques. Dans ces bosquets denses et humides, le mouvement des poulets était rendu d'autant plus difficile que derrière chaque arbre, tapis aux abords du fossé tous les copains se sont figés, projectiles à la main prêts à tirer. Sur nos arrières vinrent les pétroleuses, avec des sacs de pierres à distribuer : soudain des dizaines d'âmes vaillantes étaient équipées d'un moyen de défense, et toutes étaient tendues vers un seul objectif : empêcher les cognes de progresser. Le temps s'est suspendu... Personne n'en menait large, mais que nous avions du courage ! Et que nous étions beaux, tous ensemble à les mettre au défi de passer ! Ainsi, en bute au harcèlement des premières lignes de tireurs, couvertes par la seconde et la troisième de caillasseurs, morbleu ! Ils n'y sont pas arrivés.

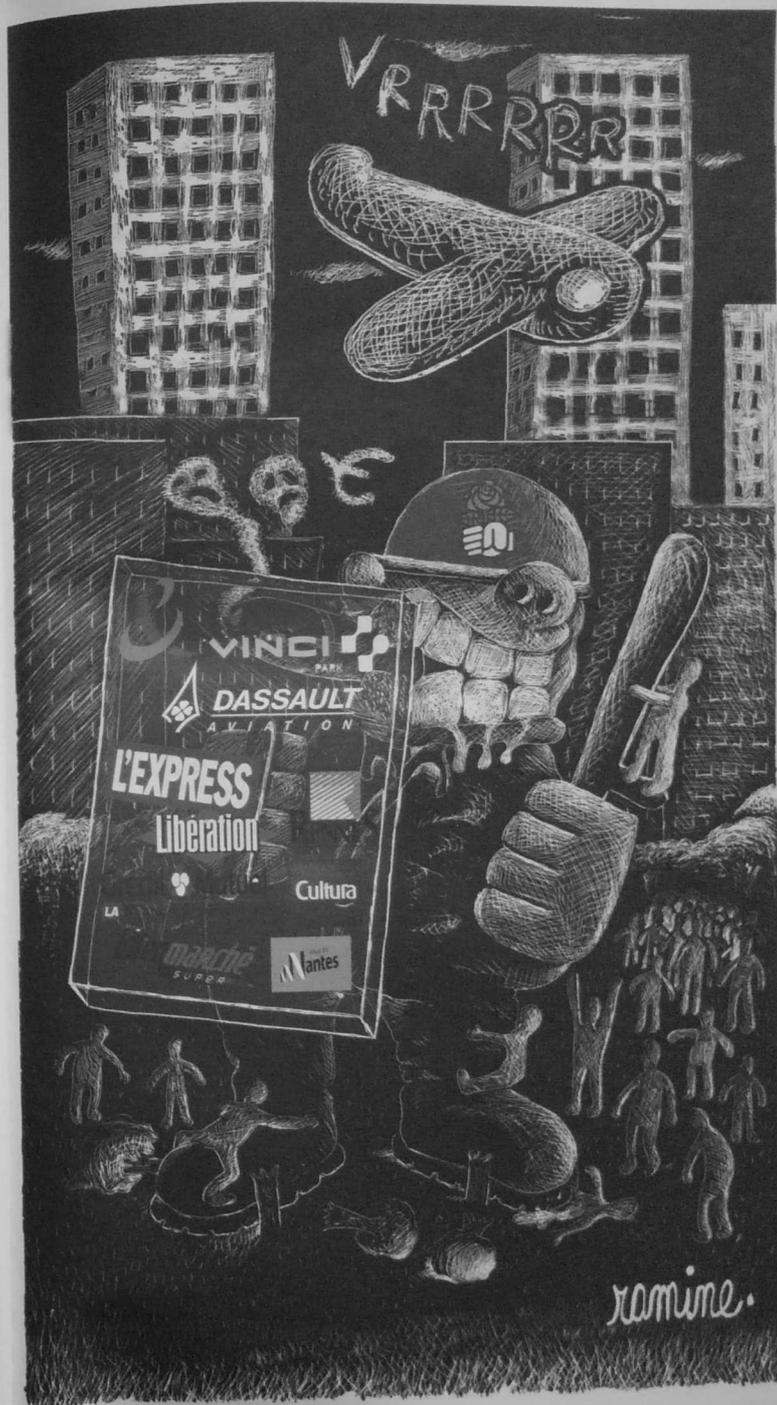
Il leur aura fallu 12 heures pour déloger les opposants installés dans la canopée, abatte dix arbres et détruire une cabane. Mes amis, en vérité je vous le dis : nous sommes légion, quoiqu'ils saccagent, on le reconstruira. Quant aux arbres, il en reste des milliers. Deux jours auparavant, j'étais en compagnie d'un ami accordéoniste avec qui, perché sur une barricade du chemin de Suez, je dégustais un verre de muscadet, non loin du Rosier. Nous devisions sur l'art, sur l'improvisation, sur la beauté, et il nous est apparu que, quel que soit notre rôle dans la vie, il est vital de cultiver sa singularité. Dès lors, lutter à Notre-Dame-des-Landes c'est offrir à tous l'espoir, la force, le courage de vivre un rêve.

Car c'est un rêve, et il n'en finit plus de s'épanouir. S.



LES SOCIALISTES SONT
AU BOUT DU ROULEAU...

[COMPRESSEUR]

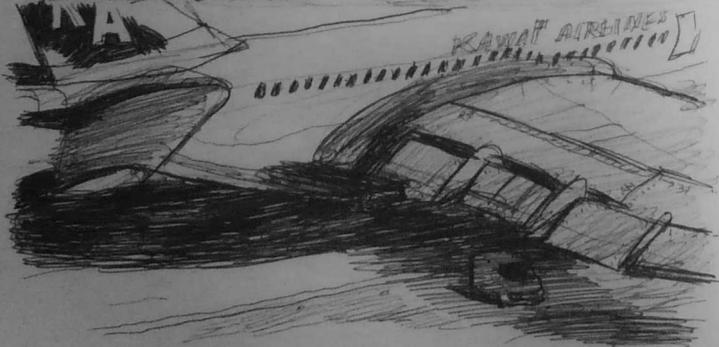








NOUS SOMMES LA NATURE
QUI SE DÉFEND !



AVEC LES MARTINETS, LA PLUPART DU TEMPS,
Y'A RIEN A FAIRE



C'EST QUASIMENT
COMME SI ON
N'ÉTAIT PAS LÀ



MÊME LES FUJÉES
ÉCLAIRANTES
JE SUIS PAS SÛR



C'EST À PEINE SI ELLES REMARQUENT QUELQUE CHOSE, LES BESTIOLES.



2012 - BENOÎT GUILLAUME.

NATURALISTES EN LUTTE

Le bocage de l'arrière pays nantais était bien pris dans la brume et les thermomètres des voitures oscillaient entre 0°C et 1°C ce dimanche 13 janvier 2013. Un peu après 9 heures, un des journalistes présents s'était déjà risqué à un premier comptage et avait trouvé 135 naturalistes rassemblés sur la place de l'église sans vraiment pouvoir tenir compte de ceux qui continuaient à arriver de minute en minute. Ce n'est que le soir au retour de chacun des 13 groupes formés que l'on a pu faire un pointage précis des participants : ils étaient 202 ! Jamais la communauté naturaliste n'avait manifesté à ce point sa capacité de mobilisation.

L'appel aux naturalistes n'avait pourtant été diffusé que le 20 décembre et on peut le résumer à une formule : « C'est une richesse "incompensable" et la communauté naturaliste ne peut que s'attacher à le montrer concrètement en réalisant des inventaires et leur valorisation. » Mais, repris sur le site <http://acipa.free.fr/>, de <http://zad.nadir.org/>, de <http://fabrice-nicolino.com>, il avait très rapidement amené des dizaines de personnes à envoyer des messages à naturalistesenlutte@gmail.com et des centaines de visiteurs sur <http://naturalistesenlutte.overblog.com/>. Une équipe de naturalistes issus des principales associations régionales de protection de la nature alertées en amont avaient jeté les bases des protocoles d'études et d'une organisation thématique. Le fonctionnement sous forme d'un collectif rassemblé sous le titre « Naturalistes en lutte » répondait au besoin de ne pas privilégier telle ou telle association, quitte à ce que chacune apporte, selon ses moyens, compétences et moyens matériels. Plusieurs membres du collectif étaient engagés de longue date dans la lutte et les contacts locaux ne manquaient pas, en particulier pour veiller à avoir l'accord des agriculteurs pour mener des recherches sur leur territoire (40 sur 41 ont validé la demande).

BIODIVERSITÉ NATURALISTE

En fait, le succès du premier rassemblement de Naturalistes en lutte répondait à une attente profonde. Celui-ci a ainsi permis de découvrir que, spontanément, tel ou tel avait noté des observations lors d'un passage sur la zone et se désespérait un peu de ne savoir qu'en faire. Il faudrait parler de ce naturaliste qui a vécu pratiquement deux ans dans la ZAD et a accumulé les observations. L'idée de rester inactif face au saccage de 2000 hectares d'une nature exceptionnelle restait en travers de la gorge de tous ceux qui ne veulent pas que l'activité d'observation de la nature se réduise à compter les points et à déplorer les défaites.

Destinée à mettre en valeur les richesses du bocage menacé, l'action a mis aussi en évidence les richesses de la communauté naturaliste. De l'étudiant en BTS « Gestion et protection de la nature » à l'universitaire, du spécialiste en mousses aux « généralistes », de l'expert professionnel au simple amateur, chacun voulait apporter sa capacité à identifier, prendre des notes, faire des photos, cartographier, compter... On aurait pu croire l'espèce naturaliste en voie d'extinction, elle a montré sa belle vigueur.

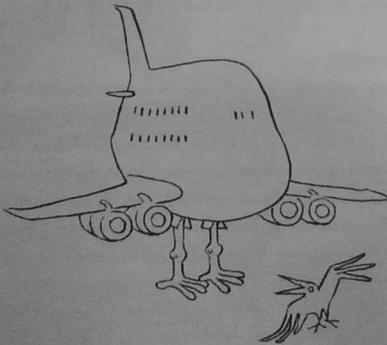
REMETTRE LA BIODIVERSITÉ AU CŒUR DU DÉBAT

Quant à l'objectif de mieux faire connaître la richesse de la biodiversité à Notre-Dame-des-Landes, nul ne doutera que ce n'est pas l'affaire d'une seule sortie. Mais le travail est engagé par cette reconnaissance sur l'état du bocage (chaque haie a été caractérisée), l'état des parcelles (culture, prairies naturelles, etc.) réalisé grâce à une méthodologie commune et un système de codage très précis. Le regard aiguisé des uns et des autres fait changer l'échelle des approches au fil des talus boisés et des haies. Ainsi la présence des œufs d'un papillon, la thècle du bouleau, microscopiques oursins déposés à l'aisselle des rameaux de prunelier, révèle un bocage en bonne santé. Les vieux arbres vrilles ou percés de cavités sont notés pour leur capacité à accueillir chauves-souris, invertébrés, oiseaux. Et comment ne pas s'émerveiller du semis des mares où les tritons marbrés, qui hivernent sous les vieilles souches et dans le talus, viendront bientôt pondre. Il est même des naturalistes-agriculteurs pour faire remarquer à quel point les vers de terre sont présents, même dans les parcelles où a poussé du maïs !

La force des arguments techniques, économiques, politiques contre le projet d'aéroport avaient presque tendance à faire oublier l'importance du dossier écologique. On peut saluer au passage les journalistes, les photographes et les vidéastes qui suivaient la lutte et qui ont immédiatement pris contact pour intégrer cette dimension essentielle à leur travail. « Embedded » dans les groupes qui arpentaient le bocage, ils sont un relais capital pour faire savoir que les porteurs du projet s'attaquent à l'un des plus beaux éléments du patrimoine naturel de Loire-Atlantique et que les naturalistes ne sont pas décidés à laisser faire.

François de Beaulieu

LA THEORIE DE
L'EVOLUTION
SELON
VINCI



ALEXANDRE KHA



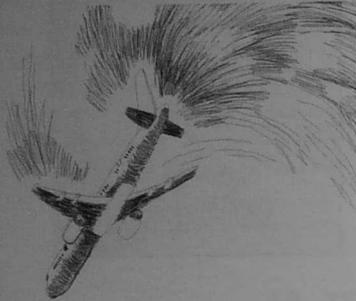
Angel



MESDAMES
ET MESSIEURS!



DÉTACHEZ
VOS CEINTURES!



MERDE!

LA PROCHAINE FOIS
JE PILOTE! FAUT
TOUJOURS QUE TU PLANTE
TON ATERRISSAGE!



OUI, MAIS ON A
UNE VRAIE PISTE
POUR NOUS TOUT SEUL!

C'EST NORMAL,
YA PAS DE TOUR
DE CONTRÔLE!

C'EST GRÂCE
À MON PAPA!



MON PAPA AUSSI IL Y
ÉTAIT... Y AVAIT DES
"LACS RIMOS"!

Y AVAIT MAMMI
AUSSI... TATA
DANIELLE...

MAMIE SIM,
PÈPE JOJO.



MON TONTON
QU'EST
GENDARME...

MOI J'Y
ÉTAIS!



rainette
arboricole

MOI AUSSI
J'Y ÉTAIS!



MOI AUSSI!



le Poulet
de Bonelle

MOI AUSSI!
AVEC TOUTE
MA FAMILLE!



TOUT LE MONDE
Y ÉTAIT! DE TOUTE
FAÇON Y A PLUS DE
VOYAGE EN AVION
MAINTENANT!

PAPY JOJO IL MA
DIT QUE NOTRE DAME
DES LANDES A MARQUÉ
LE DÉBUT DE LA
RÉVOLUTION VERTTE!

RÉVOLUTION... JE L'AI TROUVÉ!



RÉGARDE!



ET HOP
HOP HOP HOP

OH!
BEN MERCI
ALORS!



ÇA FAIT
TOUJOURS
PLAISIR

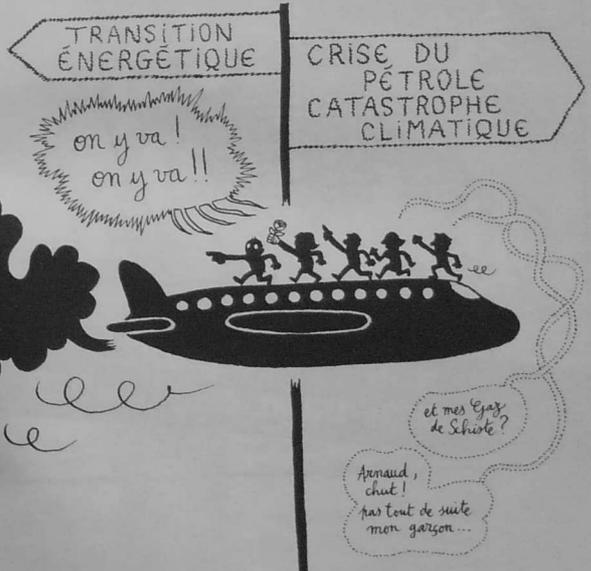
DE CHIER
SUR UN
AVION!



**NOTRE-DAME-DES LANDES:
LES C.R.S DÉGUSTENT!**



la «TRANSITION ÉNERGÉTIQUE»
version PAS PRESÉE



**PAS DE BITUME
SUR LES LÉGUMES !**



**NON À L'AÉROPORT
DE NOTRE-DAME-DES-LANDES**



d'après Millet

Quémener 2012

LES VIEILLERIES DU FUTUR

LE FESTIVAL DE L'INUTILE

D42
NOTRE DAME DES LANDES
 OUI AU BOUAGE
 NON AU CARNAGE

LA SÉLECTION EST SÈVÈRE POUR ÊTRE NOMINÉ AU RASSEMBLEMENT DES GRANDS PROJETS INUTILES ET IMPOSÉS. IL FAUT ÊTRE RUINEUX EN POGNON PUBLIC, SOCIALEMENT ABSURDE BOUILLÉUR D'ENVIRONNEMENT OU ENCORE MIEUX RATIBOISEUR DE TERRES PAYSANNES, ET TANT QU'À FAIRE PASSER EN FORCE EN SE FOUTANT BIEN DU POPULO ET DE SON AVIS.



LE TOTEM

LGV devastateur au Pays basque

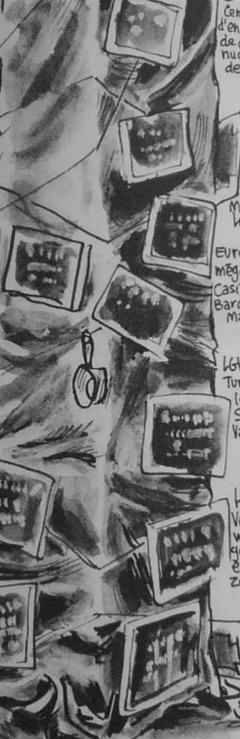
Pôle de compétitivité dévoreur de terres agricoles Soday

Y'EN A AUTANT DE L'AUTRE CÔTÉ

Incinérateur Polluant et mobile clermont Ferrand

Ftodevi di noi prepariamo il vostro futuro

"IL SUFFIT D'UN Bloc POUR RENSERVER UN ROULEAU COMPRESSEUR"



Centre d'enfouissement de déchets nucléaires de Bure

LGV à étonner de terre Manchester Londres

Eurovegaf mega complexe Casinos hôtels Barcelone Madrid

LGV Lyon Turin brochant le monde Savoie Val de Saïa

habot Verbroes wir gestalten eure Zukunft

■ QUI VEUT TANT TOUT ÇA ? UNE ÉLITE MOBILE A BESOIN DE VITESSE, D'AVIONS, DE TGV, D'AUTOROUTES. COMME LES CAPITALS POUR ÊTRE JUTEUX, CIRCUÉZ ! LES MULTINATIONALES ONT BESOIN DE CHANTIERS, DE GRANDS TRAVAUX POUR LES DIVIDENDES DES ACTIONNAIRES ■ QUI N'EN VEUT PAS ?

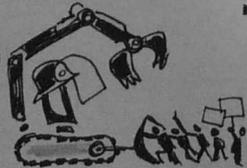
LA SOBRIÉTÉ, CERTAINS L'EXPERIMENTENT DÉJÀ ; EMPREINTE ÉCOLOGIQUE MINIMALE

C'EST FAIT MAISON ET ÇA PEUT RESERVER



grand mère en colère!

LUI, IL A RETROUVE LE CHAPEAU DE L'ANCIEN DU QUOI ?



S'ILS EXPULSENT ON REVIENT!



LA MARCHANDE DE BARBAPAPA.



VOILA QUELQU'UN QUI RESISTE À L'ACHAT D'UNE NOUVELLE PAGAULE INUTILE TOUTS LES ZANS

NICOLAS DE LA CASINIÈRE

OPPOSANTS AUX VIEILLERIES DU FUTUR

Note au sujet de ce texte : comme indiqué sur la page d'accueil de ce site [zad.nadir.org], il « recueille des voix du mouvement d'occupation. Des voix plutôt que la voix : nous sommes une multitude de groupes et d'individus avec des idées communes mais aussi beaucoup de différences. » C'est ce qui fait la richesse et la force de ce mouvement. Si ce texte ne fait pas consensus au sein des personnes investies dans les occupations, il a bien sa place sur ce site car il est l'une de nos voix. Par contre, les insultes sexistes qu'il contenait ont été remplacées.

Les haies si fleuries de ces belles vallées cachaient alors d'invisibles agresseurs. Chaque champ était alors une forteresse, chaque arbre méditait un piège, chaque vieux tronc de saule creux gardait un stratagème. Le lieu du combat était partout. Balzac, Les Chouans.

On nous appelle les opposants au futur aéroport de Nantes, mais il faut bien reconnaître que, quand nous aurons gagné cette partie, « le futur » entre-temps se sera modifié. L'intervalle de la lutte ne l'aura pas laissé intact.

A chaque lutte s'ouvre une faille spatio-temporelle que nous ne voulons pas voir refermer : c'est là que nous voulons vivre. Dans le calme enchanté qui loge au cœur de la tempête. Sans doute parce que partout ailleurs l'air est irrespirable. Façon de parler, car on ne vit pas seulement d'oxygène, comme ne l'ont pas compris les écolos. On se nourrit du combat.

Quelque chose s'est ouvert, où nous nous engouffrons sans parapluie, avec armes et bagages. Filer un coup de main, construire là où ils voudraient détruire, détruire là où ils voudraient construire. Il n'y a que derrière les barricades qu'on se prémunit de cette maudite pluie. Ce sont ces heures de combat, saturées de gaz et d'essence, qui rendent cette petite pomme ridée à ce qu'elle est : une bénédiction[...] ! Seul le tracé de la lutte justifie qu'on patauge ainsi dans la boue visqueuse. Hors de ce sillon, faut croire qu'elle nous avalerait !

Nous ne chérissons pas unanimement ces landes hostiles, ce que nous aimons en tout cas, c'est qu'elles le sont aussi à la valorisation universelle. Nous entendons qu'elles le restent. Ce n'est pas le projet d'aéroport qui est inutile, il est très certainement, du point de vue moderne-démocratique, éminemment utile, au contraire. Ce sont ces landes et ces marécages qui sont inutiles, et tant mieux. Il faut se battre pour les broussailles, les taillis, les bordures, les fourrés, les restes, les marges inextricables, tout ce qui échappe à l'aménagement, à l'encasernement du territoire et au jardin à la française, avec ou sans béton. Un futur en forme d'aéroport vaut bien un futur en forme de parc naturel. Seul ce qui ne sert à rien et ne pourra rien valoir requiert immédiatement qu'on se batte pour lui, et avec lui. Car il est l'irré récupérable, et nous rappelle à l'existence de l'irré récupérable. Tout le reste, la totalité valorisable, est déjà foutue, en tant que telle. Tandis que cette constellation, encore visible d'ici, n'a jamais rien rapporté, sinon de mauvais vers. Tandis que les champignons persévèrent dans leur poussée énigmatique et magique. Considérons la ZAD comme une constellation, ou comme un champignon vénéneux pour eux, psychotrope pour nous. Battons-nous, une certitude suffit : l'Empire ne parviendra jamais à abolir complètement le clair de lune dans le brouillard. Et arrêtons avec ces catégories publiques d'utilité et



LDM

d'inutilité, catégories de vendus. Songeons au contraire à ce qui nous rend plus forts à leur rencontre, songeons à les perforer.

Comment rester irrécupérables parmi l'irré récupérable ? Le mauvais réflexe environnementaliste consisterait à vouloir conserver, préserver, sauvegarder un territoire, le veiller comme on veille les morts. Quand il s'agit simplement de se battre et d'habiter. De partir de ce qui relie et jette des ponts insoupçonnés, de partir de ce qui nous parle, de la multiplicité des usages, et jamais de « l'environnement ». Ainsi s'est posée la question de devoir abattre 50 arbres pour en sauver 50 000. Question qui tient aussi peu de la morale que celle de savoir si le bois sec est préférable au vert pour allumer un feu. Question, parmi cent autres, qui rappelle l'intrication des points de vue de l'habitant et du combattant, et l'erreur que serait de vouloir les séparer. Chacun du reste s'en rend compte, dès qu'il pose un pied ici : ici, on ne sait plus très bien ce qui est abri, ce qui est outil, ce qui est arme, ce qui est bectance, ce qui est musique. – Qu'est-ce qu'un tracteur ?

On ne se bat pas contre le futur, mais sûrement contre cette idée, utopie en marche, qu'il n'y en aurait qu'un. On se bat contre tous ceux pour qui LE futur existe. Ils misent sur des milliards de possibles, lancent ou collaborent à une myriade de projets qui, par-delà des intérêts divergents, finissent toujours par s'accorder entre eux, et composer une même image : celle de l'Enfer. Des projets de [salopard]. Car il faut bien en être un pour aller à Notre-Dame-des-Landes, prendre un air styliste inspiré, et se dire : « Tiens, et pourquoi pas un aéroport,

ici?... C'est possible, non?... Un kyste splendide !...What else ?... ». Comme il faut en être un beau, de [salo-
pard] qui ne fait que son travail, pour radiner ici avec sa pelleuse.

On se bat pour une inlassable modification du futur, un inlassable bouleversement. Une fois extrait cet aéro-
port, petite tumeur impériale, le futur homogène et verrouillé que projettent tous les projets du monde, le
futur présente une micro-fissure, et c'est justement ce que nous voulons : fissurer ce qu'ils lissent et polissent,
et entrer par effraction. Tout le monde le sait : l'opposition à un projet de plus n'est que le côté pile. Le côté
face, c'est la grande inconnue : la question du devenir de la ZAD. Le sens du sigle est d'ores et déjà l'enjeu
d'une bataille. Zone d'aménagement différé ? Zone à défendre ? Zone d'autonomie définitive ? Et de quel
définitif parle-t-on alors ? Oasis alternative ? Ou véritable plaque tournante, haie touffue dans la construction
du mouvement révolutionnaire européen ?... Quoi qu'il en soit, c'est la menace d'une réversibilité constante
entre lieu de vie et lieu de lutte, entre habiter et combattre, qui explique l'emportement et le manque de self-
control au Ministère de l'Intérieur. Là grandit leur péril, là ce qui nous sauve.

Malgré ça, pour toute une frange du mouvement, ce qui suit reste dur à admettre : aller jusqu'au bout, c'est
transpercer le cadre démocratique. Où tout peut se défendre à condition de demeurer une opinion, un j'aime/
j'aime pas, à condition de rester parké dans l'inoffensif. Gueuler un bon coup, et [se soumettre] en temps
voulu, telle est la règle démocratique. Mais ce n'est pas là notre idée de la vie. Nous ne voulons pas « faire la
loi », comme ont pu nous le reprocher certains pacifistes qui tenaient et s'obstinaient à pique-niquer domina-
calement auprès des forces de gendarmerie pendant l'émeute. Nous voulons défaire la loi. Tôt ou tard les démoc-
rates finissent par dire : force doit rester à la loi. Nous, nous voulons rendre la force aux communs, à l'amitié,
tout le pouvoir aux communes. Voilà ce qu'ils ne pardonneront pas.

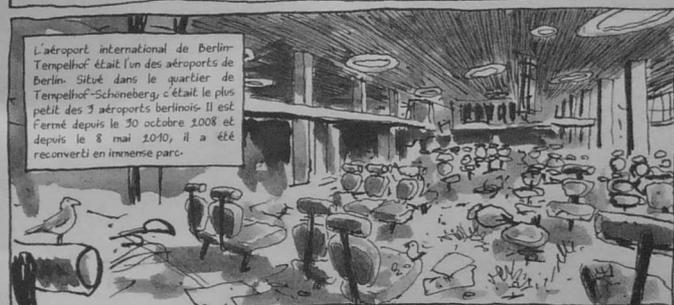
De notre côté, nous ne pardonnerons pas les blessures et incarcérations déjà infligées à nos camarades.

Quelques zadistes

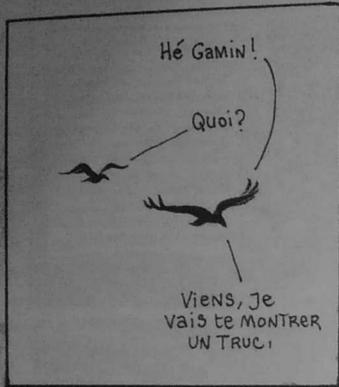
VALLS : "VOULONS-NOUS UN PAYS SANS
CROISSANCE, SANS NUCLÉAIRE ET SANS AÉROPORT ?"



"FUTUR AÉROPORT DU GRAND OUEST"



Fabien GROLLEAU 2012



Hé Gamin!

Quoi?

Viens, Je vais te MONTRER UN TRUC!



alors Tu vois?

PUTAIN!

Qu'est-ce que c'est qu'ça?!



Des "Avions" UNE INVENTION DES HUMAINS POUR VOLER! Ça c'était une piste de décollage. Ils appelaient ça un "Aéroport..."

Tout ça juste POUR VOLER! POURTANT IL N'Y A RIEN DE PLUS SIMPLE !!



BAH, LES HUMAINS N'AVAIENT PAS D'AILES; ÇA LES RENDAIT FOUS!



Pouvoir DE VOLER...

c'est étrange Ces "AVIONS" ONT L'air Neuf

POURQUOI?

Mais POURQUOI L'AVOIR CONSTRUIT, ALORS?

... ET VOL DU POUVOIR ONT TOUJOURS ÉTÉ LEUR OBSESSION.

NORMAL, CEUX-LÀ N'ONT PRESQUE PAS SERVI...

PARCE QUE POUR VOLER, L'AVION A BESOIN DE PÉTROLE. IL N'Y AVAIT PLUS.

PARCE QUE QUELQUES HUMAINS QUI DÉTENAIENT LE POUVOIR L'AVAIENT DÉCIDÉ.



OUI, LES HUMAINS ÉTAIENT AINSI;

FABRIQUER DES MACHINES INCROYABLES

MAIS AUSSI LAISSER CREVER SON VOISIN,

ET COMMENT ONT-ILS DISPARU FINALEMENT?



CAPABLES DU MEILLEUR COMME DU PIRE.



ROUTER, VOLER, ALLER SUR LA LUNE ...



LUI FAIRE LA GUERRE, POURRIR SA PROPRE TERRE, EMPOISONNER SES GOSSES...



JE NE SAIS PLUS TRÈS BIEN. LEUR SYSTÈME S'EST MIS À DÉCONNER PETIT À PETIT D'ABORD...

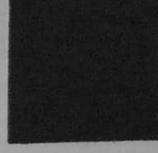


PUIS TOUT S'EST EFFONDRE D'UN COUP

ILS SE SONT TOUS MIS À S'ENTRETUER!

ENSUITE, ON N'A PLUS ENTENDU PARLER D'EUX

ET C'EST PAS PLUS MAL ...

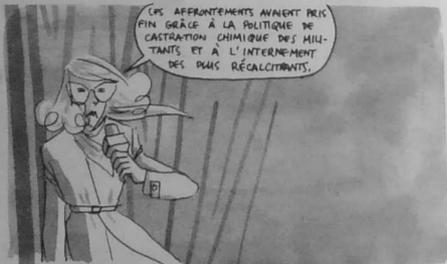




NOUS FÊTONS AUJOURD'HUI LES 10 ANS DE L'AÉROPORT DU GRAND-OUEST.



ON SE SUIVENT DES AFFRONTEMENTS QUI AVAIENT EU LIEU, PENDANT PLUS DE 40 ANS ENTRE LES FORCES DE L'ORDRE ET LES GROUPES D'EXTRÊME GAUCHE ÉCOLOGISTE.



CES AFFRONTEMENTS AVAIENT PREIS FIN GRÂCE À LA POLITIQUE DE CASTRATION CHIMIQUE DES MILITANTS ET À L'INTERMÈDIAIRE DES PUIS RÉCALCITANTS.



MAIS C'EST SURTOUT GRÂCE À LA MISE EN PLACE DE LA Z.A.I.D. LA ZONE À DÉVELOPPER AVANT CONQUIS LES DERNIERS FRANÇAIS INDIGÈNES.



POUR RAPPEL, LA Z.A.I.D. EST UNE ZONE DE 20 MÈTRES DE LARGE TOUT AUTOUR DE L'AÉROPORT OÙ LA NATURE EST CONSERVÉE DANS SON ÉTAT D'ORIGINE.

BADAB DE CLISSON, PALMIER DE ST-HERBLAIN, CES ARBRES MAJESTUEUX SONT MENC TOUJOURS LÀ, GRÂCE À LA POLITIQUE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MISE EN PLACE IL Y A 10 ANS.



C'EST DANS CETTE ZONE QUE LA FORÊT DE BAMBOUS DU MIGRON AVAIT ÉTÉ PLANTÉE EN VUE DE LA RÉINTRODUCTION DU FAMEUX PANDA NANTAIS.

ESPECE ÉTEINTE DANS LA RÉGION DEPUIS PLUS DE 60 ANS.



MAIS APPROCHONS-NOUS!



AUJOURD'HUI, ALORS QUE NOUS FÊTONS LES 10 ANS DE LA ZAD, PETILLANTE, LA FEMELLE PANDA NIENT DE DONNER NAISSANCE À UN PETIT.

VINCI, LE PETIT PANDA EST SANS AUCUN DOUTE, LA PREUVE D'UNE RÉINTRODUCTION RÉUSSIE.

IN BIODIVERS WE TRUST

NOUVEAU PAN A RIOT DAM LA



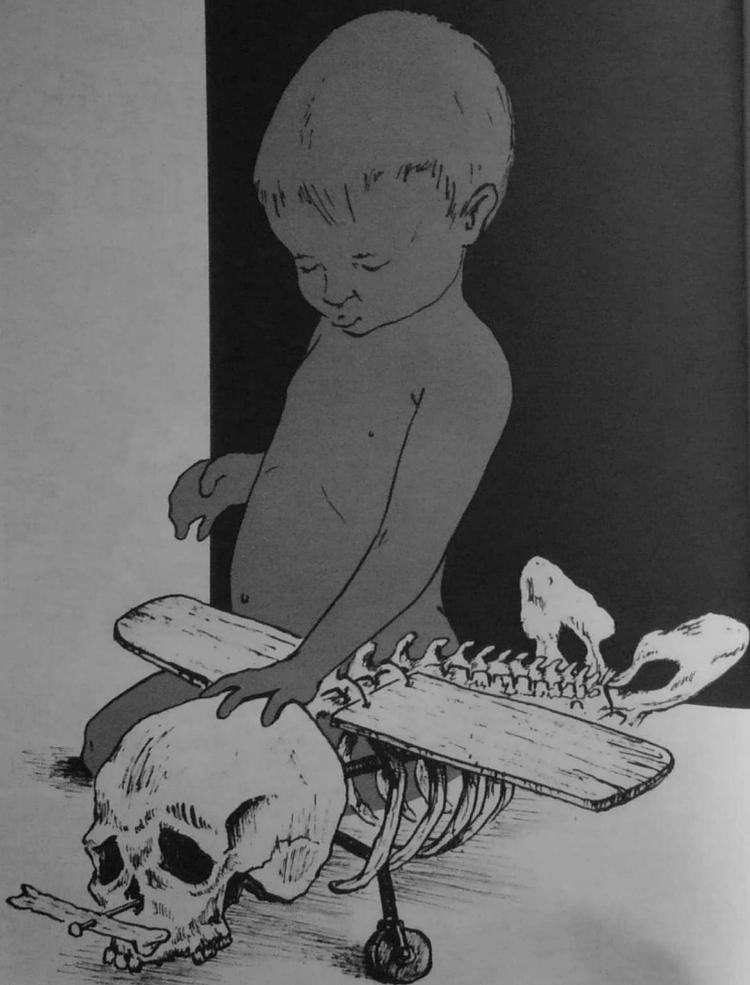
NOUS POUVONS AINSI AFFIRMER QUE LA CONSTRUCTION DE L'AÉROPORT NANTAIS EST UNE GRANDE RÉUSSITE TANT ÉCONOMIQUE QU'ÉCOLOGIQUE.

MAIS LA LITTE CONTINUE, UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ACTIVISTE MILITEUR ALLOUDD'HUI POUR ÉLARGIR LA ZAD DE 5 CENTIMÈTRES SUPPLÉMENTAIRES.



C'ÉTAIT PÉRIODIQUE VALMENT EN DURETÉ DE LA ZAD POUR FRANCE 3 PAYS DE LOIRE.

LOUCIE CASTEL, QUE VOUS 1985 DE CLASSE BARRONNET



Klouchka

l'avion pollue à mort. l'autoroute et le TGV imposent leur loi aux voyages, aux populations et aux écosystèmes...

**LE VOYAGE C'EST
AUSSI LE TRAJET**



**PRENDS TON
TEMPS!**

JONVONNAS

DÉTACHEZ VOS CEINTURES ! ★ 135



AURÉLIEN JABLONKA

« VOUS ENTENDEZ CE BRUIT ?
C'EST CELUI DE VOTRE MONDE QUI S'ÉCROULE.
C'EST CELUI DU NÔTRE QUI RESSURGIT. »

SOUS-COMMANDANT INSURGÉ MARCOS, DÉCEMBRE 2012

Le 17 novembre 2012, 40 000 opposants à l'aéroport investissent Notre-Dame-des-Landes, outils en mains, pour la manifestation de réoccupation de la ZAD.

Le 21 décembre, 40 000 zapatistes cagoulés et silencieux, défilent dans plusieurs municipalités du Chiapas (Mexique).

Le même murmure parcourt la forêt Lacandone et le bocage nantais. Murmure qui partout rencontre des échos et entre en résonance pour devenir une clameur : Atenco (Mexique), Khimki (Russie), Val di Suza (Italie), Rosa Montana (Roumanie), San Dionisio del Mar (Mexique)...

Ces luttes qui se revendiquent souvent de la défense de la terre, mais se font au moins autant par elle que pour elle. Là où les luttes s'enracinent, il leur pousse des ailes.

Et les avions restent au sol.

A Notre-Dame-des-Landes, les luttes convergent. Communistes, écologistes, anarchistes, féministes, paysans... s'y retrouveraient autour d'un objectif commun : empêcher la construction de l'aéroport.

En réalité, sur la ZAD ces coquilles vides volent en éclats. Pas besoin de communistes – tout est mis en commun. Pas besoin d'anarchistes – il n'y a pas de chefs. Pas besoin de féministes – le sexisme est traqué en permanence. Pas besoin de paysans – les potagers complotent un peu partout. Pas besoin d'écologistes – on vit dans les arbres et dans la boue. Pas besoin des organisations – l'organisation y est organique. Plus besoin d'être quelqu'un – il n'y a plus qu'à être.

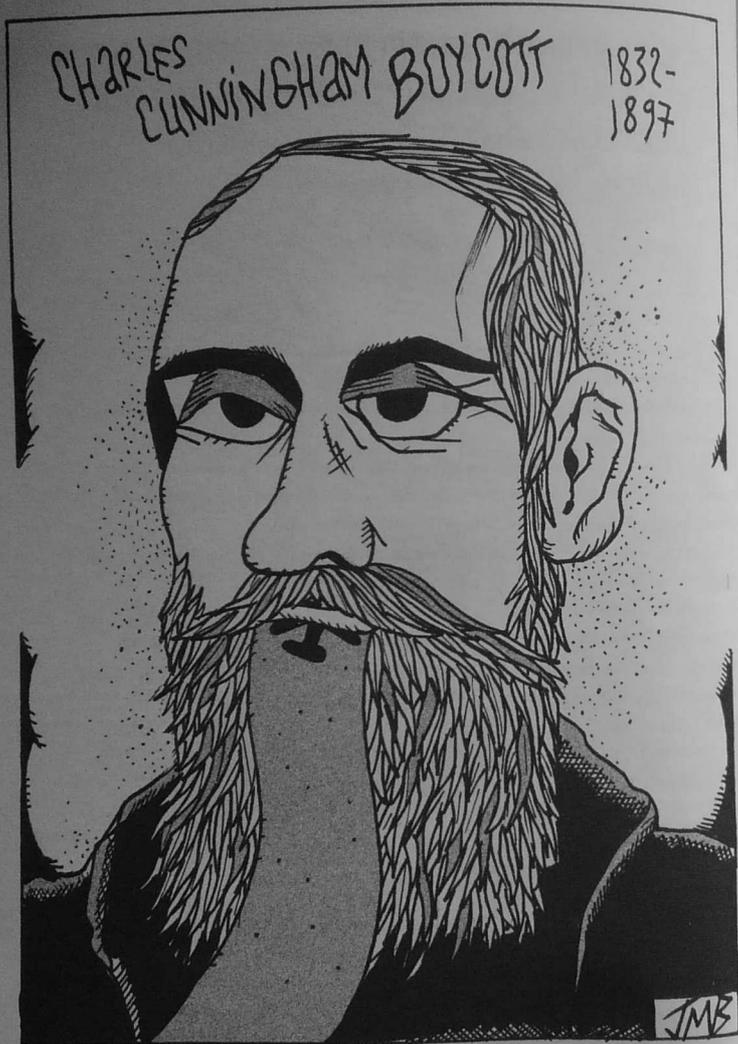
Et finalement, ce ne sont pas tant les luttes qui s'y rejoignent, que ces êtres qui s'y éprouvent, créant un faisceau de liens et tissant ensemble la trame d'un imaginaire commun.

De là naît et se propage la force collective.

Celle-ci rend les mots presque superflus. Comme les zapatistes qui s'opposent au « mauvais gouvernement », les zadistes combattent « Vinci et son monde ». Il n'y a qu'à se mettre en marche : le chemin se fera en marchant.

Ce chemin diverge plus qu'il ne converge : la lutte n'est pas orientée vers un ennemi commun, mais part de la reconnaissance de cet ennemi pour explorer les possibles. Sur la ZAD, chaque lieu, chaque groupe expérimente son propre mode de fonctionnement et d'organisation. Du combat contre l'aéroport se crée un univers multiple, un monde où il y a place pour d'autres mondes.

Camille



S'INFORMER

zad.nadir.org (fil info en direct)
acipa.free.fr
<http://aeroportnddl.fr/>

«Notre-Dame-des-luttes», un film de Jean-François Castel :
http://www.youtube.com/watch?v=Ipy0IM4Bci4&feature=player_embedded

La Lettre à Lulu, «le sale gosse de la presse nantaise» : <http://www.lalettrealulu.com>

LES COMITÉS DE SOUTIEN

<http://comites-ndl.blogspot.fr/>

SE RENDRE À LA ZAD

Voir carte ci-après.

Les ZADistes vous invitent à passer au point accueil installé à l'entrée du «Hors Contrôle», campement installé dans un champ le long de la D81 (de Vigneux à Fay) entre la Vache Rit (lieu-dit Les Domaines) et le lieu-dit la Rolandière. Vous y trouverez des informations sur la lutte, des cartes, et des personnes pour répondre à vos questions.

On peut y manger, s'y reposer et y trouver des habits chauds.

Sur place il y a des dortoirs, c'est-à-dire des barnums avec des matelas, si vous venez en tente, pensez bien qu'il fait froid, des bons sacs de couchage sont très utiles. Un kit des affaires que tu devrais avoir avec toi pour tenir bien :

- bottes et chaussures chaudes, si possible imperméables
- vêtements chauds imperméables
- lampe frontale et piles
- plusieurs paires des chaussettes, le plus possible
- une carte de la ZAD imprimée et si tu veux qu'elle tienne, plastifiée
- la brochure juridique imprimée (<http://zad.nadir.org/spip.php?article599>)
- les numéros de la legal team, 06 75 30 95 45 et celui de la medical team, 06 43 28 15 97 sur toi
- maalox/xolaam et sérum physiologique

NUMÉROS UTILES

Contact Accueil sur le camp «Hors Contrôle» : 06 32 98 78 36

(appeler ce numéro seulement si vous ne trouvez pas sur le site)

Contact presse : 06 38 17 36 19

Equipe medicale : 07 60 26 42 14

Equipe Légale : 06 75 30 95 45 **ATTENTION** Ce numéro sert exclusivement à centraliser les infos sur les arrestations et à organiser le soutien (venir chercher les gens au poste, préparer la défense pour les procès...). Prière de ne pas saturer le téléphone en appelant pour un autre motif.

QUELQUES IDÉES D'ACTIONS DÉCENTRALISÉES

- Organiser un péage gratuit près de chez vous, plus d'informations sur : <http://stopvinci.noblogs.org>
- Bloquer un aéroport à partir des toilettes, une personne dans chaque toilette qui ne bouge pas de la journée.
- Faire un carré potager «ZAD», près de chez vous.
- Faire pression sur vos élus locaux, représentants syndicaux etc.
- etc!



PRIÈRE À NOTRE-DAME-DES-LANDES

NOTRE-DAME-DES-LANDES, PRIEZ POUR NOUS
 LAISSEZ-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE LOPIN QUOTIDIEN
 DEPUIS LÀ-HAUT, MARQUISE DES ANGES,
 DERNIER RECOURS DES EMBOURBÉS,
 SORTEZ NOS ÉLUS DE LA FANGE
 D'UN VINGTIÈME SIÈCLE DÉPASSÉ.
 PATRONNE DES RÉVOLTES ET DU PAS DE CÔTÉ,
 CONSOLATRICE DES OPPRIMÉS,
 SÉCHEZ NOS LARMES LACRYMOGÈNES
 DES CONFLITS D'INTÉRÊT SANS-GÈNE
 DES BÉTONNEURS ET DES PRÉFETS.
 REINE DES ZONES HUMIDES ET MÈRE DES TRITONS
 PRENEZ PITIÉ DES CRS
 EUX AUSSI SE GÈLENT LES FESSES
 LOIN DE MARMOTS ET DE GONZESSES.
 LEURS UNIFORMES SONT BIEN TRISTES
 SUR CETTE ÎLE DE DIVERSITÉ.
 NOTRE-DAME-DES-LANDES, CONVENEZ-EN :
 TOUR DE CONTRÔLE OU TOUR D'ÉCROU,
 N'EST-CE PAS CONCON TOUS CES COUCOUS ?
 MOBILITÉ ET RAYONNEMENT,
 LANGUE DE BOIS POUR COUPER DES ARBRES,
 POUR UN PAYS SANS PAYSANS.
 NOTRE-DAME-DES-LANDES, EXAUCEZ-NOUS,
 QUE L'ÉCOLOGIE NE SOIT PLUS UNE PUB AU 20 HEURES
 OU UN SIMPLE APPEL D'AIR POUR CADRES SUPÉRIEURS,
 QUE NOS MINISTRES, VALSEUR, HÉRAUT,
 PORTE-FLINGUE, MENEUSE EN BATEAU,
 OUVRENT TOUTES GRANDES LEURS ÉCOUTILLES :
 DANS CETTE ZONE DE TURBULENCES,
 ON N'AIME NI LA CULTURE HORS-SOL
 NI LES APÔTRES DU PÉTROLE.
 ENTRE LA CRISE ET LA CROISSANCE,
 ON NE CHOISIT PAS, ON FAIT CONFIANCE
 AUX TÂTONNEMENTS, AUX EXPÉRIENCES.
 NOTRE-DAME-DES-LANDES, PRIEZ POUR NOUS
 CROISSEZ ET MULTIPLIEZ VOS COMITÉS LOCAUX
 QU'ILS SOIENT LES CLOUS DE VOS CERCUEILS,
 BULLDOZERS QUI VOULEZ VOLER.

Les éditions du Kyste
sont un label créé à l'occasion de la parution de ce livre,
label composé des co-éditeurs suivants :
Goater (Rennes), l'Association (Paris), Tête Rock
Underground (Paris), Rackham (Paris), Flblb (Poitiers),
6 pieds sous terre (Frontignan), Les Requins Marteaux
(Bordeaux), Le Tigre (Paris), Marwany Corporation
(Bruxelles), l'Apocalypse (Paris), Cornélius (Paris),
Vide Cocagne (Nantes), L'œuf (Rennes), Libertalia (Paris),
2024 (Strasbourg), The Hoochie Coochie (Poitiers).

Les textes des pages «zadismes» ainsi que la plupart des
informations pratiques sont issus de contributions diverses
publiées sur zad.nadir.org. Que leurs auteurs soient remerciés.

Coordination : Jean-Marie Goater, Morvandiau

Conception graphique : KF

Dessin de couverture : Tanxxx

Relectures : Stéphane Corcoral, Laurence Coste

Diffusion-distribution : Les Belles Lettres

MERCI !

Aux auteurs, aux Belles Lettres, à Pascal Blondeaux et à tous
les ayant-droits de Gébé, à ceux qui se battent tous les jours sur
la ZAD et ailleurs...

RETROUVEZ DÉTACHEZ VOS CEINTURES ! SUR :

<http://detachezvosceintures.net>

Cet ouvrage (deuxième tirage) a été achevé d'imprimer
en mars 2013

à l'imprimerie Jouve (53),

pour le compte de

Les éditions du Kyste

12, rue Gaston Tardif 35000 Rennes

ISBN : 9782844144775

Dépôt légal : 1er trimestre 2013

Un aéroport à Notre-Dame-des-Landes ? Et pourquoi pas une centrale nucléaire à Versailles, une déchèterie sur le Mont Blanc, un parking sous-terrain à Lascaux et un hypermarché dans mon salon ?

Détachez vos ceintures ! Un ouvrage collectif d'intervention qui s'indigne, se moque, rentre dedans, voit plus loin que le bout de son aéroport... et n'oublie pas de gueuler bien fort :

VINCI DÉGAGE !

Tous les bénéfices générés par les ventes de ce livre seront reversés à l'ACIPA (Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport de Notre-Dame-Des-Landes).

ISBN : 9782844144775
DEUXIEME TIRAGE



10 EUROS